



# L'AVENIR DU NORD

## SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1931

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-QUATRE ANS.

1897-1931

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

ABONNEMENT: \$2. par année.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

SAINT-JEROME, P. Q.

Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST,

HENRI GAREAU, Président

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.



LABELLE

NUMERO 35.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.

VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1931.

### POLITIQUE FAMILIALE

Depuis quelques années on parle beaucoup de la famille, de ses intérêts, de sa sauvegarde, de l'aide qu'elle a le droit d'attendre de l'Etat. La province de Québec, en particulier, respecte la famille et l'entourage de toute la protection qu'elle mérite.

Le gouvernement de notre province a déjà adopté plusieurs lois favorables à la famille: l'Assistance publique, la loi d'adoption, le placement des enfants à la campagne, secours hygiénique: dispensaires, unités sanitaires; relèvement des salaires; allègement des impôts, etc.

Cette question a une importance telle qu'elle inspire toute une politique familiale, dans les pays qui se soucient du bien-être des foyers et de l'avenir de la nation.

On a défini cette **politique familiale**: une orientation voulue, attentive et continue des pouvoirs publics pour régler le gouvernement, la législation et l'administration dans l'intérêt et en fonction de la famille considérée comme la cellule primordiale de l'Etat.

Ainsi que nous venons de le dire, le gouvernement de notre province n'a pas failli à son devoir dans ce domaine.

Sans doute, sa tâche n'est pas finie. Bientôt il recevra le rapport de la Commission nommée par lui et composée d'hommes éminents, pour établir des projets de réformes sociales et des lois nouvelles intéressant au plus haut point les familles.

Pour éclairer le chemin où nous nous sommes engagés; pour mieux démontrer le but poursuivi, rappelons la **Déclaration des droits de la famille**, communiquée par le général de Castellaneau, en 1920, au célèbre Congrès des Associations familiales de Lille, en France.

La famille fondée sur le mariage, hiérarchiquement constituée sous l'autorité paternelle, a pour fin de transmettre, d'entretenir, de développer, de perpétuer la vie humaine. Elle dispose à cet effet de droits imprescriptibles, antérieurs et supérieurs à toute loi positive.

1. La famille a le droit de se multiplier. C'est d'elle que la patrie tient ses citoyens, ses soldats, ses artisans, ses missionnaires, ses pionniers. Tout ce qui entrave la transmission de la vie — propagande immorale, désorganisation du travail, mauvaise répartition des profits ou des charges publiques. — atteint la famille dans le plus essentiel de ses droits.

2. La famille a des droits d'éducation. Elle doit former le corps, l'intelligence, l'âme de l'enfant. Elle a donc le droit de mettre en oeuvre tous les moyens légitimes qui concourent à cette triple fin, et spécialement d'entretenir avec l'école des relations suivies de collaboration et de contrôle.

3. La famille a le droit d'être protégée contre les fléaux qui la menacent de dissolution: licence des rues, des spectacles, d'une certaine presse, alcoolisme, tuberculose, régime du taudis, multiplication du divorce.

4. La famille a le droit de posséder. Société vivante et concrète, naissant et vivant au milieu des biens extérieurs, qui l'environnent, elle a le droit non seulement à un foyer décent, mais à l'acquisition facile d'un bien ou domaine familial, à la culture d'un fragment du sol national.

5. La famille a le droit de se perpétuer. Elle ne meurt pas plus avec les représentants temporaires de l'autorité domestique que l'Etat ne meurt quand disparaissent les dépositaires de l'autorité politique. La transmission du patriotisme doit lui être garantie sans que le bien familial soit amputé par d'excessifs impôts de mutation ou pulvérisé par le partage forcé en nature.

6. La famille a le droit de vivre de son travail. Doit être proscrit tout régime de la production qui minerait les forces vives de la mère, de l'enfant ou qui troublerait la vie familiale. Doit être assuré par des organisations appropriées, sous l'égide de la profession et de la loi, le salaire suffisant pour faire vivre la famille.

7. La famille a droit à la justice distributive. Les impôts, les charges, les tarifs, les subventions, les allocations de vie chère, les pensions doivent être calculés, non en fonction de l'individu seul, mais en fonction de la famille.

8. La famille, vraie cellule sociale, a le droit d'être des mandataires aux assemblées de la commune, du département, de la région, de la nation. Le père dispose, en sus de sa voix personnelle, d'un nombre de voix égal ou proportionnel à celui des enfants mineurs non émancipés, qui sont sous sa puissance. La mère vote au nom du père mort, absent, interdit, déchu.

9. La famille étant la source de toute grandeur nationale, de toute prospérité économique, c'est le bien familial qui doit être à la fois **inspirateur et coordinateur des lois sociales**. Toute loi, tout décret, toute jurisprudence, tout régime administratif, jugé, après expérience, malaisant ou périlleux pour la famille, doit être révisé. Il faut donc que la famille ait sa part d'influence propre dans les organismes, quels qu'ils soient, qui ont pour fonction de préparer la loi ou d'en assurer l'exécution.

Ces principes directeurs, que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs, doivent, nous semble-t-il, inspirer la politique familiale de nos gouvernants.

Le sens social dont on parle beaucoup n'exclut certes pas le sens familial d'où découlent les applications pratiques des lois et des réformes voulues et réalisées pour le plus grand bien moral et matériel des familles.

### L'HONORABLE ATHANASE DAVID

[De La Riposte]

Le comté de Terrebonne s'honore, à bon droit, de son distingué représentant, et ce dernier ajoute encore à la lignée remarquable d'hommes d'Etat qui ont illustré cette division. Le brillant secrétaire provincial a reçu le drapeau libéral de ce comté des mains de Masson, des Prévost, etc., et il sait le porter avec autant de farouche énergie et de défiance que sa floqueuse aussi fougueuse que séduisante.

C'est que l'honorable M. David est de sa race. Elevé sous l'égide d'un grand patriote dont le souvenir demeure vivace dans toutes les mémoires, tous les sentiments généreux qui remuent l'âme d'un peuple ont un écho puissant dans la sienne. Sa parole est au service de sa race et de sa province comme ses énergies et son travail ont été au service de son comté.

Athanase David a reçu de trop flatteurs éloges pour qu'il faille rappeler son magnifique talent et la valeur de sa personnalité. Il est entré dans la vie publique avec un idéal et — chose plutôt rare — lui a été fidèle. Il croit à l'amitié, au dévouement, à la fidélité; il est enthousiaste, actif et vibrant. Il aime à croiser le fer avec l'adversaire et il est une des lames les plus rapides et des plus dangereuses du parti libéral. A la tribune, il est maître de sa pensée et cette éloquence qui jaillit comme d'une fontaine de Jouvence, érase, lorsque martelée de cette voix limpide et dans un style

aussi imagé que persuasif, et l'adversaire recule ou se fait désarmer ou renverser au premier choc.

Tous les domaines de la pensée ont trouvé en lui un Mécène généreux, un précieux collaborateur. Les œuvres littéraires, les mouvements de sociologie, le développement des Beaux-Arts, la création de bourses d'études, l'expansion universitaire, le progrès de l'enseignement primaire, la santé et l'hygiène publiques, s'appuient fermement sur sa vigoureuse initiative, et c'est dans l'essor d'aussi belles œuvres que son talent reçoit une approbation unanime.

Il aime sa province avec le cœur et l'enthousiasme de son vénérable père et ses qualités aussi nombreuses que variées qui en font l'une des personnalités les plus précieuses de notre race, assurent à celle-ci l'appui d'un chevalier constamment sous l'armure et ne connaissant pas la défaite.

Svelte et élégant, d'un esprit cultivé et bien français, il donne à l'étranger, qu'il soit de Londres ou de Paris, la conviction certaine qu'il est le prototype de notre race.

Idealiste et rêveur à ses heures, il n'en est pas moins sur les tréteaux populaires ou sur des tribunes plus périlleuses, un politique averti, un orateur au fait de tout problème d'ordre intérieur et un jouteur redoutable. Maîtrisant la langue anglaise et s'exprimant avec une élégance qui le place au premier rang des orateurs de ce pays, il a connu des succès oratoires remarquables en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

Il n'est qu'un aîné de la jeune génération et par le brio de son éloquence et par son commerce charmant il s'est attaché la jeunesse de cette province. Il appartient à une époque qui a produit peut-être les plus beaux

### "VOCABULAIRE BILINGUE PAR L'IMAGE"

(Ecrit pour L'AVENIR DU NORD)

Mon estimé confrère, M. l'abbé Etienne Blanchard, prêtre de Saint-Sulpice, poursuit sa belle œuvre en faveur du parler français. Il vient de nous donner une deuxième édition de son **Vocabulaire bilingue par l'image**. C'est une bonne action, dont les suites ou les conséquences seront, sans aucun doute, des plus pratiques et des plus utiles pour l'enseignement du français, et même de l'anglais, dans nos écoles. M. Blanchard, que j'ai en l'avantage de compter parmi mes "académiciens" au séminaire de Sherbrooke vers 1904-1905, a consacré, comme l'on sait, depuis un quart de siècle, une bonne partie de ses activités, à l'œuvre, si importante chez nous, de la réforme intelligente, de l'épuration et de l'enrichissement de notre parler français. Ses livres, **Manuel du bon parler**, **Dictionnaire du bon langage**, **En garde!**, **Vocabulaire bilingue par l'image** (dont il nous donne cette année une nouvelle édition), qui ont dû lui coûter bien des heures de recherches patientes, le classent vraiment parmi les champions de notre langue et aussi parmi les bienfaiteurs de notre jeunesse. Ses premiers recueils font autorité et rendent déjà les plus précieux services à nos personnels enseignants. Il en sera de même de celui qui vient de paraître.

"Vos ouvrages précédents, lui écrit-il en ce propos M. l'inspecteur d'écoles Sheffer, l'auteur estimé de **Parlons français**, ont fait aux maîtres et aux élèves un bien que je constate tous les jours dans mes visites scolaires. Celui-ci dépassera tous les autres. Je serais heureux de le voir entre les mains des élèves avancés de toutes nos écoles. Les leçons de choses et les gravures sont tout à fait modernes et répondent aux besoins du jour. Un autre de ses mérites, c'est qu'il est de chez nous et pour la jeunesse de chez nous." Cette appréciation très nette, si sobre soit-elle, me paraît des plus justes et des mieux méritées.

M. l'abbé Blanchard, dans une note préliminaire, explique succinctement quel est le but de son "vocabulaire". Il voudrait d'abord développer ou enrichir, pour nos enfants et pour nous, notre vocabulaire français, lequel, certes, est un grand besoin. Il voudrait ensuite nous faire nous assimiler sans effort une foule de mille mots anglais des plus usités. C'est, pour ainsi parler, toucher deux dans un. Son procédé de soutenir l'enseignement théorique par l'image est évidemment des plus profitables. On apprend mieux par les yeux que par l'oreille seule. L'image des choses les grave mieux dans l'esprit que leur simple définition.

J'ai parcouru, d'une lecture rapide, les cinquante-quatre leçons du volume, ayant chacune sa page d'images en regard. En vérité, l'enfant — et l'homme mûr aussi — qui posséderait bien cet ensemble de notions variées ne serait pas loin d'être solidement instruit de sa langue française et en même temps de l'autre langue, je veux dire l'anglaise. Il n'aurait plus qu'à compléter.

Ainsi que le désire l'auteur, ses leçons, présentées d'une façon neuve et vivante, profiteront également à stimuler chez l'enfant l'esprit d'observation en piquant sa curiosité. Elles le porteront à faire un usage plus fréquent et plus raisonné, par conséquent plus intelligent, du dictionnaire français, le **Littre** ou le **Larousse**, et, pareillement, du dictionnaire anglais, le **Webster** ou un autre.

Au strict point de vue français, il y a mieux encore peut-être, et c'est ceci. Tous les livres de M. Blanchard ont pour fin prochaine ou lointaine de nous amener, nous du Canada, à "embrancher", autant que possible, le même mot que celui dont on se sert en France pour désigner le même objet". En

talents, les esprits les plus cultivés et il brille au milieu de cette pléiade d'un vit éclat.

Sur le parquet de la Chambre, comme au cours des campagnes électorales il a défendu son parti avec succès et il a été élevé, par ses considérations de noble altruisme, les débats parlementaires et politiques. Soucieux de l'avenir de sa race, il a consacré ses activités politiques à la formation de la jeunesse, à son instruction, lui donnant une impulsion telle qu'il en a doté toutes les étapes, de l'école primaire à la grande université.

Au comté de Terrebonne auquel il est attaché par toutes les fibres de son âme, il a apporté un souci constant et l'immense désir de servir ces nouveaux centres et d'en hâter l'expansion.

VERITAS

d'autres termes le laborieux Sulpicien tend expressément à nous faire parler et écrire comme l'on parle et comme l'on écrit, actuellement, au pays de nos ancêtres.

Si je ne me trompe, cette thèse est celle que développait Louis Dantin, dans ce discours, prononcé à Sherbrooke, que **L'avenir du Nord** a publié récemment dans sa livraison du 31 juillet 1931. "Quels que soient les chemins où s'engage notre littérature, disait le distingué critique, qu'elle garde comme son instrument d'expression, qu'elle protège contre toute corruption intime ou étrangère la langue du Canada français, autrement dit la langue française." C'est le bon sens même. "Il n'est qu'une alternative, disait encore Louis Dantin: ou bien nous garderons notre langage traditionnel, en le préservant de toute tache et en l'enrichissant à ses sources légitimes, ou bien notre langue mourra, par la loi de la résistance moindre, sera l'anglais, tout simplement." C'est encore parfaitement exact. Il nous faut tenir, le moins mal possible — ce sera longtemps plutôt mal peut-être — à parler et à écrire comme l'on parle et comme l'on écrit en France.

Oui, mais, pour cela, il faut connaître les mots qu'on emploie en France et les connaître dans le sens propre qu'on leur donne là-bas. Les livres de M. Blanchard, son dernier-né autant sinon mieux que les précédents, y peuvent aider puissamment. Il n'y a qu'à les étudier avec intelligence et sans se laisser. Je souhaite qu'on s'y intéresse partout dans nos écoles, dans nos académies, dans nos couvents et dans nos collèges. Pourquoi n'ajouterais-je pas que, même pour ceux qui ont fini leurs études depuis longtemps, ces nos gens instruits et nos professionnels, il y aurait grand profit à savoir utiliser les livres de M. Blanchard, en particulier son **Vocabulaire bilingue par l'image**? Ce serait une façon de se montrer patriote qui n'est pas banale assurément et qui en vaut bien d'autres.

Je me permets de féliciter hautement et chaleureusement mon ancien élève de son beau et utile travail en faveur du parler français. Je ne suis pas surpris que l'Académie française ait distingué ses ouvrages et que le gouvernement de la France lui-même l'ait décoré du titre d'officier d'Académie. Il l'a bien mérité! Il vivra dans l'histoire, le bon abbé Blanchard, je veux dire dans notre histoire à nous, parce qu'il aura été l'un des apôtres les plus pratiques et les plus tenaces de notre cher parler, c'est-à-dire, en fait, de notre langue et de notre race.

### LA VACCINATION OBLIGATOIRE

Nous attirons l'attention des parents qui ont des enfants en âge de fréquenter les écoles sur l'obligation qui leur incombe d'envoyer ces enfants à la classe dès le commencement de l'année scolaire.

Ajoutons que les écoliers doivent être vaccinés avant d'être admis dans les maisons d'enseignement.

L'article 53 des règlements provinciaux d'hygiène défend à toutes les commissions scolaires, à tous les chefs des maisons d'éducation qu'elles soient, d'admettre aucun élève qui ne produit pas la preuve d'une vaccination réussie ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été faite depuis moins de sept années; cette preuve consiste en un certificat signé par le médecin qui a pratiqué la vaccination.

Voici le texte même de l'article 53 auquel il est ci-dessus fait allusion: "Toute corporation scolaire ou autre, ou toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivaricelle réussie ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans."

"L'admission de chaque élève non vacciné constituera une offense distincte."

C'est donc clair et précis. Les parents doivent se soumettre immédiatement aux exigences de la loi.

L'homme qui se dépense en paroles se dépense rarement en actions. — Gustave Le Bon

### LA METHODE DES PURS!

Qui n'a pas entendu les conservateurs se proclamer les purs d'entre les purs en politique? Qui ne les a pas entendus décrier le scandaleux esclavage où les libéraux voulaient réduire les électeurs. "Nous", disaient-ils et disaient-ils encore, "nous respectons la liberté des gens, notre politique est une politique d'idées non de pression induite et de bas patronage."

Ah! les sépulchres blanchis! En quelle honteuse posture les met le contraste entre leur belle déclaration de principes élevés et leur conduite. Leur propagande écrite et sournoise, leur cabale de faux dévots, leurs intrigueries constituent une véritable conspiration contre la liberté d'opinion des citoyens. Les conservateurs ont exercé un infâme chantage contre la liberté des électeurs, à l'élection fédérale de 1930; ils ont voulu recommencer cette année, mais, heureusement, leurs hypocrites manigances n'ont pas eu de succès.

La campagne de corruption de ces purs politiques les a conduits à une complète déconiture.

Nous avons un exemple des méthodes de ces faux amis de la volonté populaire dans la lettre circulaire que le Dr Emile Fortin, député conservateur de Lévis à Ottawa, adressait aux électeurs de son comté pour les faire chanter en leur promettant du pain en retour de leur vote en faveur de M. Noël Belleau, le candidat conservateur à l'élection provinciale:

### VOULEZ-VOUS DE L'OUVRAGE?

Lévis, 22 août 1931.  
Electeurs de Bienville,  
Electeurs de Lauzon,

La famine est à vos portes! L'hiver s'annonce rigoureux. Le chômage s'accroît: Ouvriers de Lauzon, de quelque couleur que vous soyez, à quelque parti que vous apparteniez, voulez-vous de l'ouvrage? Voulez-vous du pain? Aidez-moi! et donnez confiance au seul gouvernement qui puisse vous aider.

Jusqu'ici, je n'ai ménagé ni mon temps ni mes énergies pour vous aider.

Allez-vous par un vote défavorable et irréfutable, annuler mes douze mois de travail et de soucis?

Vous avez besoin du gouvernement fédéral. Votez pour lui en votant pour Noël Belleau, et ainsi, vous voterez pour les contrats suivants:

Bateau-pompe . . . . . \$350,000  
Réparation du "Prince-Edward Island" . . . . . 270,000  
Réparations aux cales-sèches . . . . . 36,000  
Réparations aux forts . . . . . 150,000  
Réparations aux navires du gouvernement . . . . . 100,000  
Réparations au Camp des Ingénieurs — Champ de tir . . . . . 20,000

Songez aux avantages pour Lévis si j'avais à mes côtés pour m'aider: Noël Belleau, C.R., ministre à Québec; honorable Maurice Dupré, enfant de Lévis, ministre à Ottawa; M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, futur ministre du cabinet Bennett.

Que peut vous donner M. Bélanger en regard de ce que nous pouvons nous-mêmes vous donner? Le gouvernement provincial ne peut rien faire pour vous sans être appuyé par Ottawa.

M. Bennett peut vous donner la prospérité. Trois-Rivières a appuyé sa politique et a reçu \$700,000.

Que Lauzon et Bienville fassent leur part, ils recevront en retour l'ouvrage et la prospérité.

Ouvriers de Lauzon, si vous reniez le parti conservateur, que pourriez-vous en attendre l'hiver prochain?

Dr MILE FORTIN,  
Député à Ottawa

Jamais les conservateurs n'ont eu plus cyniquement à quels moyens ils ont recourus pour suborner le vote populaire. "Trois-Rivières a appuyé sa politique et a reçu \$700,000". Quel aveu! Ainsi, alors que le pays traverse une crise économique aiguë, le parti conservateur fédéral, pour assayer de détruire les libéraux, donne presque trois quarts de millions aux contribuables de Trois-Rivières pour acheter leurs votes et engager leur conscience! Un parti qui a recourus à de tels moyens mérite que l'on passe la vadrouille sur son nom. C'est ce que les libéraux ont fait le 24 août, pour les houstides, c'est ce qu'ils feront dans quatre ans pour M. Bennett.

— Le philosophe qui veut éteindre ses passions, ressemble au chimiste qui voudrait éteindre son feu.

Chamfort

### LE TREMBLE

... Comme l'on se souvient, quelquefois, par hasard,

D'un vers d'une chanson qu'on aurait désappris,  
D'un plaisant paysage entrevu quelque part,  
J'ai gardé seulement la souvenance exquise...  
D'un tremble délicat qui flottait à la brise.

S'inclinait-il, ce tremble, au bord d'un clair étang,  
Où l'âme des roseaux erre en pâles murmures?  
Palpitait-il au seuil d'un bois où l'on entend,  
Lorsque les vents du soir inspirent leurs ramures,  
Les arbres échanger des paroles obscures?

Etait-ce par un soir d'automne paresseux  
S'épanchant du ciel rose en lueurs satinées?  
Ou bien par un matin argenté comme ceux  
Par qui l'éché prélude à ses blanches journées,  
Que je l'ai vu... ce tremble, en mes jeunes années...

Je ne sais... Mais il faut que ce fut au moment  
Où comme un calme étang, mon âme était dormante.  
Pour que je sente encor frissonner doucement,  
Comme on sent frissonner l'ombre d'une ombre aimante...  
Ce tremble délicat... sur mon âme dormante.

Louis MERCIER

### MELI-MELO

#### LE HAUT TARIF, CAUSE DE LA CRISE MONDIALE

Les régimes tarifaires protectionnistes ont été de nouveau attaqués à la Société des Nations lorsque des chefs politiques et des experts économistes de 26 nations se sont réunis, il y a quelques jours, à Genève, comme comité économique de la Commission de l'union européenne.

Une mise en accusation directe contre les murailles tarifaires comme étant l'une des causes fondamentales de la dépression mondiale actuelle, est soumise aux pays européens dans le rapport des économistes qui ont étudié les besoins de l'Europe depuis la dernière session de cette commission en mai dernier.

Aussi longtemps que le libre mouvement des marchandises sera entravé par de hauts tarifs douaniers, déclare le rapport, il n'y aura pas de chance d'amélioration dans la grave situation économique de l'Europe et du monde.

#### UN MODE DE DESARMEMENT

On mande de Paris: "M. Joseph-Paul-Boucour, président du comité de la Chambre française sur les Affaires Etrangères, a déclaré aujourd'hui à la Presse Associée que la France, dans l'intérêt de la paix universelle, est prête à placer son armée permanente, ainsi que ses forces navales et aériennes sous le contrôle de la Société des Nations."

"Quand la conférence du désarmement sera entendue sur les chiffres réels de la force défensive de chaque nation", dit-il, "notre idée est que ces forces cessent d'être des forces laissées entièrement à la disposition de ces nations et qu'on devrait y placer une hypothèque internationale."

"Je veux dire que le Conseil de la Société des Nations, quand elle se trouvera en face d'un cas établi de guerre d'agression, devrait avoir le pouvoir, en vertu de l'article 16 du covenant de la Société, d'en faire usage pour régler une crise de guerre."

"Les autres nations sont-elles prêtes comme nous? Sont-elles prêtes à mettre leurs forces permanentes aériennes, navales et terrestres sous le contrôle et à la disposition de la Société des Nations?"

"De cette façon pourrait être résolu le problème de la parité."

#### LES REVENUS FEDERAUX BAISSENT TOUJOURS

On croit, à Ottawa, qu'il est possible que M. Bennett se choisisse un ministre des finances en dehors de la députation et qu'il s'adresse à un banquier pour remplir cette importante charge. On a déjà mentionné le nom de M. Charles-B. Neill, de la banque Royale du Canada, mais ce dernier n'est pas disponible. Maintenant, on parle de M. S.-H. Logan, de la Banque du Commerce. Quel que soit le

ministre des finances qui sera choisi, il y aura un problème de première importance à régler, car le revenu du Canada continue à diminuer.

Le gouvernement compte beaucoup sur l'augmentation de la taxe de vente de un à quatre pour cent, pour améliorer la situation financière. La taxe d'accise a augmenté; ce revenu est de \$800,000.

Depuis quatre mois, le revenu a diminué d'environ 29 millions de dollars, n'étant que de \$132,677,101, comparé à \$161,775,389, pendant la même période, l'année dernière.

#### LES LISTES ELECTORALES

L'illustration et autres journaux conservateurs ne savent plus que dire depuis leur retentissante défaite du 24 août. Ils s'en prennent, maintenant, aux listes électorales qu'ils prétendent avoir été manipulées par les libéraux, au détriment des conservateurs.

Le mode de confection de ces listes par les conseils municipaux laisse peut-être à désirer, mais nous prétendons que les libéraux en ont plus souffert que les conservateurs.

Il serait curieux de savoir combien de bons libéraux, jeunes ou vieux, n'ont pu voter parce que leurs noms avaient été oubliés sur la liste faite en septembre dernier. Dans la ville de Saint-Jérôme seulement, près de deux cents électeurs, presque tous libéraux, ont été défranchisés.

Ces oublis, quoiqu'involontaires, n'en sont pas moins regrettables. Partout, la liste électorale devrait être faite avec plus de soin et mieux surveillée par les intéressés, au temps de sa confection.

Cherchez autre chose, pauvres déniecheurs de faux scandales. Les lacunes des listes électorales ont été plus préjudiciables aux libéraux qu'aux conservateurs-houstides, à la dernière élection.

Si tous les libéraux avaient été inscrits sur la liste M.M. Duplessis, Baré, Bertrand, Sauvé, députés conservateurs, plus par d'infimes majorités variant de 10 à 50, auraient été battus par leur adversaire libéral.

#### FORMEL DEMENTI DE M. R.-O. SWEZEY

Rien n'a été payé par la "Beauharnois Power Corporation" à un membre quelconque du gouvernement ou de la législature de Québec. Telle est la déclaration catégorique faite à la "Gazette" par M. R.-O. Swezey, président de la Beauharnois Power Corporation.

Il ajoute qu'en outre de n'avoir jamais rien payé à des législateurs de Québec la corporation n'a jamais fait de promesses quelconques à ces législateurs.

M. Swezey fut interrogé par un journaliste au sujet de la prétention que des paiements avaient été faits aux autorités de la province de Québec en relation avec l'affaire de la Beauharnois.

"Aucun paiement ni promesse" déclara M. Swezey, "n'ont été faits au nom des intéressés dans la Beauharnois à un membre quelconque du gouvernement ou de la législature de Québec."

**ST-FAUSTIN STATION**

— Etaient en promenade chez M. Nap. Desjardins, Ferme L'Echo Des Ruisseaux, M. et Mme Wilbrod Pelletier, de Montréal et leurs enfants, Roland, Cécile, Madeleine et Maurice qui ont aussi visité leurs autres parents et amis de Saint-Faustin Sta.

— La semaine dernière, Mlle Solange Giroux, de Saint-Lin, rendait visite à sa compagne de classe, Mlle Béatrice Desjardins, elle était accompagnée de plusieurs de ses amies.

— Etaient en promenade à Saint-Faustin Sta, chez M. et Mme Nap. Pelletier, chez M. et Mme N. G. Legault et chez M. et Mme Nap. R. Desjardins, Ferme L'Echo Des Ruisseaux, Mme Lionel Forget, de Montréal, et sa fillette Rita.

— Etaient aussi en promenade chez leurs parents et chez Mme Nap. R. Desjardins, Ferme L'Echo Des Ruisseaux, MM. Lionel, Antonio et René Forget, ainsi que Mlle Germaine Lavigne, tous de Montréal, et Mlles Yvette et Lilianne Poirier, de Saint-Faustin Sta.

**NOCE D'OR**

— Le 23 août, se réunissaient chez M. et Mme Napoléon Pelletier, un groupe de parents et amis pour fêter leur 50ième anniversaire de mariage; étaient présents: les jubilaires, M. et Mme Napoléon Pelletier, leurs enfants; M. et Mme N. G. Legault, marchand, M. et Mme Alcide Pelletier, de Mont-Laurier, M. et Mme Wilbrod Pelletier, de Montréal, Mme Nap. R. Desjardins, Lac Quenouille, M. et Mme Jos. Poliquin, de Montréal, M. et Mme Aurèle Pelletier, de Saint-Jovite, Mme Lionel Forget, de Montréal, Mme Albert Béland (Jeanne Forget) de Saint-Faustin Sta., ainsi que Mlles Laurette, Simone, Yvette et Lilianne Poirier, Cécile Pelletier et Pierrette Desjardins, M. Lauré Poirier, Sylvio Poirier, Gérard Desjardins et Fernand Desjardins, Roland et Maurice Pelletier, et M. Roland Pelletier, arrière-petits-enfants Rollande et Thérèse et Marcel Béland, Colette Pelletier, Rita Forget, M. Gaston Desjardins, M. et Mme Ovide Gélard, Mlle Cécile Lanctôt, tous de Montréal, M. Albert Desjardins, M. Paul Gélard et Mme Joseph Dusbabon. Un dîner fut servi; de nombreux cadeaux furent offerts aux jubilaires. Les petites bouquetières

**SAINTE-ANNE DU LAC**

— Une soirée a eu lieu chez M. Martial Delorges, lundi soir, à l'occasion des élections, pour fêter la victoire de M. Pierre Lortie, réélu député de Labelle.

Un grand nombre de libéraux y assistaient et aussi quelques conservateurs. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Martial Deslorges, Osias Légaré, Alphonse Daviault, Arthur Miller, M. et Mme Richemond Poudrier, maire de la paroisse, MM. et Mmes Albert Giroux, J. B. Labelle, Jos. Poudrier, Jos. Calvé père, Ferdinand Doré, Jos. Calvé fils, Charles Bouldue, Omer Roy, Ernest Miller, Ovide Melançon, Omer Béliste, Omer Beauvais, Adore Chailfoux, Lucien Thibault, Aunias Paquette, Paul Collin, Majorie Bouldue père, Wilfrid Vaillancourt, Bruno Millette, Eugène Therrien, Omer Courtemanche, Côme Beauchamp, Louis-Marie Lafleur, Jos. Paiement, Wilfrid Paiement, Adéard Roy, William Chailfoux, Anthime Daoust.

MM. et Mlles Claire Melançon, Rollande Dupuis, Lucienne Légaré, Blou-dine et Eméry Turpin, Gabrielle Labelle, Blanche Allard, Rodrigue Paquette, Paul Lachapelle, Alfred Melançon, Louis Boie, Comelle Chailfoux, Théséphore, Gabriel Melançon, Jos. Armond, Ovide Chailfoux, Aldéric Labelle, Roméo, Raoul Thibault, Rosaire Villeneuve, Jos. Béliste, Raoul, Lionel, Ovide, Arthur Béliste, Léo, Paul, Raymond, Goudias Laurin, J. B. Labelle fils, Osias Saint-Jean, Emile Lebeau, Théodore Vanier, Alexandre Labelle, Emmanuel Mantha, Damien Labelle, Jules Vanier, Antoine Vanier, Jos. Lauzon, Maxime Landry, Arcade Sirard, Martin Labelle, Simon, Arthur Melançon, Oscar Raymond, Alfred Lebeau, Henri Labelle, François Raymond, Henri Saint-Louis, Lionel Paquette, Adrien Thibault, Moïse Thibault, Louis Lemay, Albert Piché, Narséise LeFrançois, Anthime Legault, Henri Therrien, Delphis Legault, Omer Piché, David Melançon, Jos. Legault, Jos. Paquette, Charles Sigouin, Cléophas Plouffe, Wilfrid Tourangeau, Hector Lachapelle, Stanislas Piché, Eliodore Roy.

L'on s'amusait toute la soirée, au milieu des chants et de la musique. Tous s'en retournèrent enchantés de leur veillée.

— Mardi dernier, un grand nombre de citoyens de Sainte-Anne du Lac sont allés rencontrer M. Pierre Lortie à Mont-Laurier. Mme Richemond Poudrier, l'épouse du maire a offert une gerbe de fleurs à notre député. Nos félicitations.

— M. et Mme Omer Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Ida, Huguette, Parrain et marraine, M. et Mme Come Beauchamp, grands-parents de l'enfant.

— Dimanche dernier, M. Osias Légaré avait le plaisir de recevoir en visite, son père M. Isidore Légaré, M. et Mme Jos. David et leur fille, Mme Adrien Labonté, tous de Saint-Faustin, M. et Mme Xavier Tessier, du Lac des Ecorces.

res étaient leurs petites-filles, Cécile Pelletier et Pierrette Desjardins. Parmi les nombreux cadeaux était une belle gerbe de fleurs que les jubilaires gerbe de fleurs que les jubilaires. Une adresse fut lue par Mlle Yvette Poirier.

**SHAWBRIDGE**

M. et Mme Omer Giroux, M. et Mme Albert Duval et leurs enfants Lucien et Lucia, sont allés rendre visite à M. et Mme Médéric Duval, de Saint-Casimir, dimanche.

— Dernièrement, Mlle Léa Paquin, de Brownsburg, était en visite chez M. et Mme Odessa Lalonde.

— M. et Mme Ubald Lachance font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Joseph-Ubaldo-Claude, Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Charron de Saint-Jérôme, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme A. Paquin.

— Dimanche dernier, M. et Mme Emery Lachance recevaient M. et Mme Zénon Maillot et leurs enfants: Jeannine, Georgette, Yolande et Andrée, de Montréal.

— M. et Mme Henri Marier et leurs enfants, Claire et Marcel, Mme Joseph Renaud, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Henri Renaud.

— Mlle Georgette Lachance, opératrice du Bell Telephone, vient de nous quitter afin de prendre un repos de quelques mois.

— M. et Mme Omer Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Ida, Huguette, Parrain et marraine, M. et Mme Come Beauchamp, grands-parents de l'enfant.

— Dimanche dernier, M. Osias Légaré avait le plaisir de recevoir en visite, son père M. Isidore Légaré, M. et Mme Jos. David et leur fille, Mme Adrien Labonté, tous de Saint-Faustin, M. et Mme Xavier Tessier, du Lac des Ecorces.

— M. et Mme Omer Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Ida, Huguette, Parrain et marraine, M. et Mme Come Beauchamp, grands-parents de l'enfant.

— Dimanche dernier, M. Osias Légaré avait le plaisir de recevoir en visite, son père M. Isidore Légaré, M. et Mme Jos. David et leur fille, Mme Adrien Labonté, tous de Saint-Faustin, M. et Mme Xavier Tessier, du Lac des Ecorces.

**LAC MERCIER**

— Ces jours derniers, un groupe de parents et amis, se rendaient chez M. France Sigouin pour fêter le dix-septième anniversaire de Mlle Marie-Ange Sigouin. Une adresse fut lue par Mlle Antoinette Letendre. La soirée se termina par un bon goûter. Tous se déclarèrent enchantés de leur soirée.

— Mlle Jeannette Ethier est revenue reprendre sa classe après avoir passé ses vacances chez ses parents à Montebello.

— Dimanche dernier, Mlle Antoinette Letendre était de passage à Montebello.

— Mlles Jeanne et Adrienne Sigouin sont retournées à Montréal après avoir passé l'été au Lac Mercier.

**FERME-NEUVE**

— A l'occasion de la grande victoire remportée par notre distingué député lors du 24 août, nous sommes heureux de présenter à M. Lortie nos sincères félicitations!

M. Lortie est un homme de bien, un travailleur ardu, connaissant tout spécialement le besoin du colon. Riches comme pauvres qui se présentent à lui, sont reçus à bras ouverts, le sourire aux lèvres, prêt à faire l'impossible même pour procurer l'aide voulue à celui ou celle-là.

Nos routes se continuent... et pourtant on disait bien que c'étaient des promesses d'élections!

Souhaitons plein succès à M. Lortie en sa belle carrière. Remercions-le de tout coeur pour les services rendus par le passé.

Les Amis de la bonne cause

— Ont passé une quinzaine chez Mme Zénon Demers et Alf. Bissonnette, MM. et Mmes J. A. Trudeau, Legault, J. E. Barrette et Mlle Marie-Rose Demers E. G.-M. de Montréal.

**SAINT-JOVITE**

— Dimanche prochain, le 6 septembre, aura lieu à Saint-Jovite, l'initiation des Chevaliers de Colomb. Une quarantaine de nouveaux membres, seront admis. Le 1er degré commencera à 10 hres a.m., le second à 1 hre p.m. et le 3ième à 4 hres p.m. (heure solaire). Un grand nombre de membres visiteurs se feront un plaisir comme par le passé, de se rendre à Saint-Jovite à cette occasion.

— Dimanche dernier le fameux club de base-ball Carling, de Saint-Jovite, recevait le club de la Gatineau Power Co., de Saint-Jovite.

Depuis deux mois ce club désirait rencontrer le Gatineau Power et malgré qu'il ait acheté un des joueurs de la Gatineau, et payé un taxi pour aller engager un lanceur étranger; le Gatineau Power Co. remportait une victoire facile par 5 à 3. Tous les joueurs de la Gatineau Power Co. St-Jovite se rendirent au village pour fêter leur victoire.

A. ROBERT  
P. M.

**NOUVELLES DE LA MACAZA**

— M. et Mme Philias Labelle et M. et Mme Roger Louis-Seize, de Ripon étaient en visite chez M. Athanase Dumouchel dernièrement. A cette occasion, un dîner fut servi. Etaient les invités, M. et Mme Aldéo Dumouchel et leur fillette Carmen.

— De passage à Weir, samedi dernier, M. et Mme Georges Lessard et Carmen Dumouchel.

— Mlles Blandine Brisebois et Georgette Dumouchel étaient à l'Annonciation dimanche soir.

— Mme Pierre Lapointe était en promenade à Montréal, la semaine dernière.

— M. et Mme Henri Ouellette (née Clémentine Desjardins) font part à leurs amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Géraud, Parrain: M. Léo Paul Desjardins, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Marie-Anne Lapointe, cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Lapointe.

**SAINT-FAUSTIN**

— Mme B. Roberge et M. Demers, de Montréal, sont venus reconduire Mme J. A. Dufour et sa fille Françoise qui étaient dans la métropole depuis quelques jours.

— M. Hormidas Sarrazin visitait ses parents à l'Ascension lundi dernier.

— Mlles Géralde et Léontine Gendron, de Montréal, rendaient visite, dimanche dernier, à Mlle Jeanne Gareau. Elles étaient accompagnées de leur père.

— M. et Mme Ouis Boivin conduisaient la semaine dernière, leur fils Léo à l'hôpital pour une opération. Il nous est revenu assez bien portant.

— L'entrée de nos classes ont eu lieu le 1er septembre. Sept écoles sont dirigées par des institutrices et deux par les Soeurs Sainte-Croix. Aussi plusieurs enfants sont à se préparer pour le collège et le couvent. Lucien Mantha, Léo Boivin, Jules Dufour, iront au séminaire Saint-Joseph, Mont-Laurier et Mlles Thérèse Dufresne, au couvent Labelle et Lucienne Mantha, normale à Mont-Laurier.

— M. Ed. Sarrazin de Chicoutimi, est présentement en visite chez ses parents.

— Mlle Béatrice Levert est retournée à Montréal après deux mois de vacances chez ses parents.

— Mme Osias Desjardins recevait dimanche dernier, M. et Mme Athanase Sarrazin, de Lacoste, et Ed. Sarrazin, de Chicoutimi.

**GRATIS**



Donné gratis avec le THE ou CAFE

**MIKADO**

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:

- 1 tasse et une soucoupe,
- 1 assiette à soupe,
- 1 assiette à déjeuner,
- 8 tasses.

Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co. - MONTREAL

Magasin Indépendant Victoria

**Henri Gareau**

St-Faustin Station

Spéciaux du 7 au 12 septembre 1931

Le tirage de \$3.00 pour THE et CAFE a été gagné par Mme F. Pyfe de Saint-Faustin Station.	BRILLO petit pour	11c
FLEUR A PAIN "de Lis" 2 10	PRUNEAUX 90-100	10c
Pour	Pour	
Faites votre provision pour l'hiver à ce prix avantageux.	CHICKEN HADDIES	21c
SUCRE GRANULE 5 10	THE NOIR VICTORIA	59c
100 lbs pour	Pour	
SUCRE GRANULE 53c	THE NOIR LAVAL	45c
10 lbs pour	Pour	
BEURRE DE BEURRERIE 25c	THE NOIR L.M.L.	39c
Pour	Pour	
Savoh BARSALOU 45c	THE VERT L.M.L.	39c
10 pour	Pour	
FARINE D'AVOINE avec cadeaux pour 31c	THE VERT SIFTING	25c
FARINE D'AVOINE sans cadeaux pour 23c	CORNED BEEF Fray Bentos Pour	19c
CHIPSO grds paquet 21c	GRAINS MELANGES pour volailles. Sacs de 50 lbs.	1.00
Pour	Pour	
SOUPE CLARK 25c	PIN ROUGE en V de 1/2 au prix avantageux de \$30.00 et \$34.00 le mille pieds ainsi que la planche en cèdre à \$35.00.	
FROMAGE VICTORIA 27c	Je viens de recevoir 1 char de CIMENT. Prix 20 sacs et plus. Le sac	65c
la lb.		
FROMAGE DOUX en meule 15c		
la lb.		

POUR DU COMPTANT

**The Eagle Lumber Co. Ltd**

Marchands de Bois de Construction

Bardeaux, Pin rouge, Lattes, Moulures, Planchers en bois franc, etc.

Distributeurs de la Planche isolante Donnacona

Constructeurs. éo: nsez 15% en achetant notre bois préparé spécialement pour lambris extérieur e intérieur

Téléphone 60 Saint-Jérôme

**DR EDGAR TURGEON**

Chirurgien Dentiste

a ouvert un bureau à

**ST-JOVITE**

tous les samedis et dimanches, à l'année

Spécialités: Extraction des dents sans douleur — Dentiers garantis — Couronnes et ponts en or solide — Plombages en or, en argent et en porcelaine.

Bureau de Montréal: 2118, rue Centre. (Wilbank 0535)



**VOTRE COMMERCE et LES IMPRIMÉS**

Un dépliant, un pamphlet, un buvard bien rédigés et soigneusement préparés, que vous enverrez soit dans votre correspondance, avec vos factures ou vos états mensuels, feront beaucoup pour plaire au client, conserver ses faveurs et augmenter vos affaires.

On peut couvrir ainsi une foule de sujets qui intéresseraient votre clientèle, la renseigneraient sur vos produits ou votre service et la feraient acheter davantage.

Permettez-nous de vous faire des prix et suggestions pour:

- CATALOGUES — PROSPECTUS — AFFICHES
- DEPLIANTS — BROCHURES — BUVARDS
- CIRCULAIRES — ENVELOPPES — MENUS ETC.

**IMPRIMERIE de L'AVENIR DU NORD**

**N'acceptez pas moins dans l'auto que vous achetez**

**Carrosserie Mono-Piece**

Une robuste construction en acier, exempte de grincements, de cliquetis et à l'épreuve de tous les troubles. Elle suit exactement les lignes du chassis à tous les points, de sorte qu'aucune partie ne dépasse; la relation entre le chassis et la carrosserie empêche les vibrations. C'est le plus solide et le plus sûr type de carrosserie connu. **N'ACCEPTÉZ PAS MOINS.**

**Centre de gravité abaissé**

Les Dodge Six et Huit — sans nuire à la hauteur nécessaire pour rouler et sans avoir sacrifié l'espace à l'intérieur — sont actuellement plus bas de plusieurs pouces que les autos qui prétendent que leur centre de gravité est abaissé. **N'ACCEPTÉZ PAS MOINS.**

**Freins hydrauliques**

Aucun frein n'excelle ceux de Dodge pour l'égalité de leur action. Les lois immuables de l'hydraulique rendent en tout temps la pression égale sur chaque tambour de frein. Les ajustements sont inutiles, de même que le graissage. A l'abri des intempéries... les plus simples et les plus sûrs. **N'ACCEPTÉZ PAS MOINS.**

**Brillante performance**

La puissance prodigieuse de moteurs Dodge Six et Huit est rendue plus simple par la carburation avan-

cée et des pistons d'un alliage coûteux. **N'ACCEPTÉZ PAS MOINS.**

**Roulement libre**

Les Dodge Six et Huit vous offrent, à toutes les vitesses en avant, un roulement libre perfectionné, à un minimum coût additionnel. Avec le roulement libre de Dodge, vous obtenez une économie appréciable de combustible, un contrôle positif des "gears" par un bouton placé sur le "dash," et l'excitement d'un mouvement libre et sans entraves. Vous pouvez changer à toutes les vitesses sans "déclutcher." **N'ACCEPTÉZ PAS MOINS.**

**Sûreté de Dodge**

Pardessus toute chose dans les autos Dodge, est la traditionnelle sûreté du Dodge dans son plus grand développement moderne. Voyez et conduisez les Dodge Six et Huit avant d'acheter. Considérez la nouvelle beauté des lignes du Dodge ainsi que sa nouvelle performance. Vous saurez ainsi pourquoi ils sont les plus grandes valeurs de l'année.

DODGE SIX . . . . \$1060 à \$1095  
DODGE HUIT . . . . \$1410 à \$1455

Prix f. o. b. Windsor, Ont., comprenant l'équipement régulier (freight et taxes en plus). Six roues de broche à léger coût extra. Roulement libre, \$37.50 en plus.

**DODGE SIX et HUIT**

CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

C. A. Lorrain & Fils, Saint-Jérôme

## CHRONIQUE

### AUTOMNE

"Mon âme, ô feuilles, sent vos peines  
"Et suit vos deuils sur les côteaux,  
"Pleurant la grâce des bouleaux  
"Et le hautain regret des chênes".

Petite feuille rougie que j'entrevois dans la verdure du feuillage, qu'as-tu fait de ta coquette beauté printanière ?

Serai-ent les baisers de la brise automnale qui, de son souffle refroidi, glace la sève dans tes veines ténues ?

Serai-ent la caresse persistante de l'astre radieux qui, durant le torride été, a mis du rouge à ta grâce coquette ?

Ou serai-ent, petite sensitive, que tu redoutes déjà le vent d'autan qui bientôt passera et, vrai conquérant, l'emportera à travers l'espace tourbillonnant et folle comme la plume au vent ?

Petite feuille rougie, tu incarnes avec ces tons de sanguine toute la beauté dolente des femmes qui ont connu l'enchantement des matins d'automne, dont les regards se sont enivrés de tout le chatoiement des midis éblouissants et qui, dans les soirs d'ivresse et de rêve, ont trempé leurs lèvres à la coupe grisante de l'amour. Comme toi, elles s'éveillent à l'aube, se couant un pleur qu'avait déposé sur leur âme jolie la rosée tendre des nuits vaporeuses. De leur vingt ans envolés elles ont conservé le sourire. Le sourire sans couleur et sans fin de celles qui n'attendent plus rien, que le vent d'autan qui bientôt passera.

En vraies femmes elles ont gardé intact le charme bien féminin d'un sourire qui émeut quand, toutes rougissantes, elles savent être toutes soulevées d'un bonheur triste.

Retraite ardente du bel été triomphant quand dans l'ombre s'implan- tent les vestiges de l'automne aux tons de rouille et de tannin quand dans la :

"Splendeur des bois de mon pays,  
"Vous toutes, les feuilles que j'aime  
"Et dont le Nord élût le poème,  
"Lorsque sont nûrs les blonds maïs,  
"Combien nombreuses, les jours gris,  
"Dans les sentiers le vent vous sème  
"Vous toutes, les feuilles que j'aime,  
"Splendeur des bois de mon pays !

MARYSE

A Saint-Jérôme, le 31 août 1931.

## CHRONIQUE DE LA MODE

### NUANCES EN FAVEUR

Une nuance très à la mode est le rouille. Le manteau accompagne une robe de georgette rouille est en lainage rouille, avec un grand col en pou- lin de même ton.

Beaucoup d'ensembles noirs avec col de fourrure marron doré; beaucoup de chapeaux noirs avec plumes rouille. C'est dire que la martre, le vison, le putois, sont très en vogue sur les manteaux noirs. Les coiffures en taupé noir, en velours, se déorent, pour les plus simples, de bersaglier en plumes de coq couleur rouille; ces plumets retombants se placent généralement en arrière du chapeau, aux extrémités revenant très fort sur l'oreille.

Dérivant de ces tons rouille, voici le hanneton le capucine, le coq de roche, le tête de nègre, que nous re- voyons couramment sur les coiffures noires, le noir et le vert que nous re- trouvons sur nos robes.

### MONIQUE

—§—§—§—

### LA PLUME D'AUTRUCHE

La mode, cette déesse inconsciente, comme l'appelaient Voltaire, avait dé- crété, il y a cinq ou six ans, que les femmes ne porteraient plus de plumes d'autruche. Comme conséquence de cet ukase, les propriétaires des fermes du Cap et de Madagascar, où se prati- quait l'élevage du grand oiseau, firent abattre leurs troupeaux. Des mil- liers d'autruches furent sacrifiées. On fit des conserves avec leur chair, du cuir avec leur peau. Quant à leurs plumes, leurs belles plumes naguère si précieuses, je ne sais trop ce qu'on en fit.

Or, les éleveurs vont pouvoir regretter le sacrifice de leurs autruches. La mode est changeante: on nous annonce le retour de celle de la plume d'autruche. Il fallait s'y attendre. La mode des plumes d'autruche est vieille comme le monde, et n'a jamais subi au cours des âges, que de courtes éclipses. Elle triomphait déjà chez les Egyptiens au temps de Ramzès.

Vers l'an 1400, elle fait son appari- tion en Occident. La plume d'autruche est alors un ornement uniquement masculin. Sur le cimier de casque des chevaliers, elle est l'insigne de la noblesse et de la puissance. C'est seule- ment au milieu du XVIIe siècle, sous le règne des derniers Valois, que la plume apparaît sur la toque des belles dames de la Cour. Mais les hommes ne l'ont point abandonnée. En 1590, à la bataille d'Ivry, elle a sa glorieuse page dans notre histoire: "Ralliez-vous à mon panache blanc!" crie Henri IV à ses soldats. Ce panache est un superbe bouquet de plumes d'autruche.

Voici l'époque de Louis XIII, le temps des grands feutres et des plu- mes immenses. La plume a décidément conquis la mode féminine. Les élégantes vont jusqu'à décorer leurs lits à colonnes et à baldaquin. Sous Louis XV, sous Louis XVI, c'est une vérita- ble orgie de plumes d'autruche. Sur les immenses coiffures imaginées par Le Gros ou Léonard, les perruquiers en vogue, de hauts panaches se balan- cent au vent. Aux jours de réception, dans les salons de Versailles, c'est une véritable forêt de plumes qui on- dule au-dessus des têtes.

La vogue des plumes d'autruche s'est continuée pendant presque tout le dernier siècle. Elle n'avait cédé qu'il y a quelques années devant la mode des tout petits chapeaux. Mais la voici qui reparait.

Mesdames, avez-vous eu la précau- tion de conserver dans du poivre vos belles plumes d'autruche ? C'est le moment de les en sortir. — (Jean Le- coq, du Petit Journal, Paris).

**RHUME DES FOINS, ASTHME D'ETE.** — Prendre de l'antipyrine au début de l'accès; badigeonner les pa- rois intérieures des narines avec une solution de cocaïne à 10 pour 100; prendre 1 gr. par jour d'iodure de potassium. Régime alimentaire: peu de viande, pas de vin pur ni d'alcool; légumes verts, fruits; une cuillerée à café à jeun de sulfate de soude dans un verre d'eau de Vichy, (Célestins ou Hauterive) pendant une quinzaine de jours.

## CONSEILS PRATIQUES

**POUR AVOIR LES DENTS BLAN- CHES.** — Rincer la bouche avec quel- ques gouttes d'eau oxygénée dans un verre d'eau. Ne pas en user tous les jours, mais seulement de temps à au- tre.

**CONTRE LE GONFLEMENT DES PIEDS.** — Prendre d'abord tous les jours, puis tous les deux ou trois jours un bain de pieds d'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre de l'alun, à raison d'une cuillerée à bouche par pinté d'eau.

**CONTRE L'INFLAMMATION DES PAUPIERES.** — Rien de meilleur que de se baigner les yeux matin et soir, en se servant d'un tampon d'ouate hydrophile, avec de l'eau boriquée aussi chaude que possible.

Les procédés les moins compliqués sont souvent les meilleurs quand il s'agit d'améliorer le teint.

Contre les rides, les muscles fati- gués, le bistré des yeux, écrasez cha- que soir, pendant quelques jours des fraises fraîches que vous laissez sé- cher et n'enlevez qu'au matin.

Ce procédé assouplit l'épiderme, blanchit et laisse aux traits l'air re- posé que toute femme désire avoir.

**CONTRE LA TRANSPIRATION DES MAINS.** — Les laver au savon de Marseille, les rincer à grande eau puis, aussitôt, passer sur la surface un morceau d'alun, qui resserrera les pores de la peau. Un procédé efficace consiste à se frotter chaque jour les mains avec du gros sel, après les avoir lavées.

**POUR OBTENIR UN PARFUM NATUREL.** — Faire macérer des vio-

## LA PROPRETE

La propreté du corps n'est pas seule- ment une qualité esthétique. Il nous faut songer aussi à nous tenir le corps propre, à l'extérieur et à l'inté- rieur, afin de conserver notre santé et pour empêcher la propagation des ma- ladies contagieuses.

La peau sert à protéger le corps, et la température de l'organisme est ré- glée par la sueur. Voilà pourquoi il nous est important de nous tenir la peau propre afin de ne pas empêcher la transpiration normale.

Les mains sont souillées cent fois par jour lorsqu'elles viennent en contact avec des personnes et des objets mal- propres. Nous devons nous laver les mains avant de manipuler les aliments et avant de manger nos repas. C'est là un moyen facile et très pratique pour empêcher les germes de maladie qui pourraient se trouver sur nos mains, de pénétrer à l'intérieur de notre corps et y causer la maladie.

Nous devons nous nettoyer les dents après chaque repas et avant de nous coucher. La brosse à dents rend les dents propres et aide à prévenir la carie dentaire.

En général, nous ne buvons pas assez d'eau. Nous devons nous donner l'habitude de boire un verre ou deux d'eau avant le déjeuner et entre cha- que repas. Cette pratique aide à cor- riger la constipation.

lettés, du réséda, des fleurs d'héliotro- pe dans de l'axonge. La graisse s'em- pare du parfum des fleurs; il suffit ensuite de la traiter par l'alcool à 95° pour que celui-ci s'empare du par- fum sans se dénaturer. On fixe le par- fum en ajoutant un peu de muse.

JOSETTE

## AU SUJET DU FOYER ET DE SA BIBLIOTHEQUE

Nous avons fait parvenir aux révé- rendes sœurs du Bon Conseil, quel- ques colis de livres offerts généreuse- ment par des personnes qui s'intéres-

sent à l'oeuvre si belle du foyer chez nous. Que ces personnes acceptent ici l'expression de notre gratitude pour cet empressement à répondre à l'ap- pel. Nous escomptons d'autres envois de livres, — soit de classe ou de lec- ture, afin que d'ici quelques jours nous ayons le plaisir d'annoncer à tous, que les rayons de la bibliothèque sont remplis à capacité.

Notre humble tâche finie, nous au- rons toute la satisfaction d'avoir accompli; — celui d'aimer les âmes des jeunes.

"Tôt ou tard nous ne jouissons plus que des âmes", et c'est, je crois, la meilleure part.

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

LaRochehoucauld  
— La vertu qui demande un salaire change de nom et s'appelle habileté.  
J. Simon

sent à l'oeuvre si belle du foyer chez nous.

Que ces personnes acceptent ici l'expression de notre gratitude pour cet empressement à répondre à l'ap- pel. Nous escomptons d'autres envois de livres, — soit de classe ou de lec- ture, afin que d'ici quelques jours nous ayons le plaisir d'annoncer à tous, que les rayons de la bibliothèque sont remplis à capacité.

Notre humble tâche finie, nous au- rons toute la satisfaction d'avoir accompli; — celui d'aimer les âmes des jeunes.

"Tôt ou tard nous ne jouissons plus que des âmes", et c'est, je crois, la meilleure part.

MARYSE

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

LaRochehoucauld  
— La vertu qui demande un salaire change de nom et s'appelle habileté.  
J. Simon

Demandez ce LIVRE GRATIS. Envoyez le coupon ci-joint et vous recevrez notre nou- veau livre de cuisine inti- tulé "Le Bon Pourvoyeur", contenant plus de cent mer- veilleuses recettes de pou- dings, tartes, gâteaux, pâtisseries, etc., ainsi que bien d'autres choses que vous pouvez mieux faire avec du—

**LAIT ST. CHARLES**  
De BORDEN Non-Sucré ÉVAPORE

Borden Co., Limited  
115 George St., Toronto  
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
St. C. 117

## LES ANNIVERSAIRES

Tout le monde sait ce que sont les noces d'argent et les noces d'or. Quant aux autres anniversaires, ils sont moins connus. En voici une liste:

- Noces de coton, premier anniversaire;
- Noces de papier, deuxième anniversaire;
- Noces de cuir, troisième anniversaire;
- Noces de bois, cinquième anniversaire;
- Noces de laine, septième anniversaire;
- Noces d'étain, dixième anniversaire;
- Noces de soie, douzième anniversaire;
- Noces de cristal, quinzième anniversaire;
- Noces de porcelaine, vingtième anniversaire;

Noces d'argent, vingt-cinquième anniversaire;  
Noces de perles, trentième anniversaire;  
Noces de rubis, quarantième anniversaire;  
Noces d'or, cinquantième anniversaire;  
Noces de diamant, soixantième anniversaire;  
Noces de platine, soixante-quinzième anniversaire;  
Généralement, on s'arrête là.

### LE SENS PRATIQUE

Ruth (poétique). — Comme c'est grand, superbe, reposant! Ne pour- rions-nous pas nous en aller toujours à la dérive sur le fleuve de l'existen- ce ?  
Jacques. — Oûi, peut-être, mais l'embarcadere serait de jouer de l'aviron pour revenir.



"Et n'oubliez pas deux boîtes de Shredded Wheat"

"Autrement, il y aura des gronderies dans la famille! Les enfants en raffolent; mon mari y tient beaucoup parce qu'il dit que c'est la nourriture parfaite pour la santé et la vigueur. Et je l'aime aussi. Alors, n'oubliez pas de me les envoyer, s'il vous plait."



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

# SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

# LES VOICI!

Voici encore du nouveau

UN MESSAGE PERSONNEL

EATON Vous Donne Plus Pour Votre Argent

79% COULEUR

225

225

## CATALOGUES EATON AUTOMNE ET HIVER

(Publiés en Français)

Maintenant—Mesdames et Messieurs, vous pouvez examiner vos catalogues EATON ensemble, tout à votre aise, au moment qui vous paraît le plus propice. En effet, EATON décrit les modes à part, dans une revue spéciale, présentant également de belles offres pour hommes. Nous espérons que vous aimerez ce changement—qui veut dire des robes, manteaux, fourrures et chapeaux à la toute dernière mode.

Vous aimerez aussi acheter de ces nouveaux catalogues parce que les prix sont plus bas que jamais. Sans contredit, "Le Pou- voir d'Achat de vos Dollars est Plus Grand de ce Temps-ci." Référez à votre petite revue de suite et bénéficiez de nos offres extra-spéciales. Si vous n'avez pas reçu vos exemplaires, allez donner votre nom au Poste de Service EATON.

**Vous Epargnez en Achetant Chez EATON**

## POSTE DE SERVICE EATON

2<sup>e</sup> AVENUE LEGAULT

**T. EATON CO. LIMITED**  
CANADA

TELEPHONE 511

# Le Coin de Celiber

## UNE BELLE PAGE

Dédié à N. . . . .  
Sainte-Agathe

Un de mes bons amis de Sainte-Agathe me demande si je veux bien lui adresser la célèbre pièce de prose de Victor Hugo, intitulée "L'Enlèvement". Tirée d'un des plus célèbres livres français jamais écrits, cette pièce est sublime d'envergure. Aussi j'ai pensé, vu un surcroît considérable de travail, faire plaisir à cet ami tout en donnant l'occasion à de nombreux lecteurs de l'Avenir du Nord d'apprécier à sa juste valeur cet écrit de Victor Hugo. Le voici :

"Il arrive parfois, sur certaines côtes de Bretagne ou d'Ecosse, qu'un homme, un voyageur ou un pêcheur, cheminant à marée basse sur la grève loin du rivage, s'aperçoit soudainement que depuis plusieurs minutes il marche avec quelque peine. La plage est sous ses pieds comme de la poix; la semelle s'y attache; ce n'est plus du sable, c'est de la glu. La grève est parfaitement sèche, mais à tous les pas qu'on fait, dès qu'on a levé le pied, l'empreinte qu'il laisse se remplit d'eau. L'oeil, du reste, ne s'est aperçu d'aucun changement; l'immense plage est unie et tranquille, tout le sable à la même aspect, rien ne distingue le sol qui est solide du sol qui ne l'est plus; la petite nuée joyeuse de pueurons de mer continue de sauter tumultueusement sur les pieds du passant. L'homme suit sa route, va devant lui, appuie vers la terre, tâche de se rapprocher de la côte. Il n'est inquiet de rien? Seulement il sent quelque chose comme si la lourdeur de ses pieds croissait à chaque pas qu'il fait. Brusquement, il enfonce. Il enfonce de deux ou trois pouces. Décidément, il n'est pas dans la bonne route; il s'arrête pour s'orienter. Tout à coup il regarde à ses pieds. Ses pieds ont disparu. Le sable les couvre. Il retire ses pieds du sable, il veut revenir sur ses pas, il retourne en arrière; il enfonce plus profondément. Le sable lui vient à la cheville, il s'en arrache et se jette à gauche, le sable lui vient à mi-jambe, il se jette à droite, le sable lui vient aux jarrets. Alors il reconnaît avec une indicible terreur qu'il est engagé dans de la grève mouvante, et qu'il a sous lui le milieu effroyable où l'homme n'y peut marcher plus que le poisson n'y peut nager. Il jette son fardeau s'il en a un, il s'allège comme un navire en détresse; il n'est déjà plus temps, le sable est au-dessus de ses genoux.

"Il appelle, il agite son chapeau ou son mouchoir, le sable le gagne de plus en plus; si la grève est déserte, si la terre est trop loin, si le bane de sable est trop mal fumé, s'il n'y a pas de héros dans les environs, c'est fini, il est condamné à l'enlèvement. Il est

condamné à cet épouvantable enterrement long, infaillible, implacable, impossible à retarder ni à hâter, qui dure des heures, qui n'en finit pas, qui vous prend debout, libre et en pleine santé, qui vous tire par les pieds, qui, à chaque effort que vous tentez, à chaque clameur que vous poussez, vous entraîne un peu plus bas, qui a l'air de vous punir de votre résistance par un redoublement d'étreinte, qui fait rentrer lentement l'homme dans la terre en lui laissant tout le temps de regarder l'horizon, les arbres, les campagnes vertes, les fumées des villages dans la plaine, les voiles des navires sur la mer, les oiseaux qui volent et qui chantent, le soleil, le ciel. L'enlèvement, c'est le sépulchre qui se fait marée et qui monte du fond de la terre vers un vivant. Chaque minute est une ensevelissement inexorable. Le misérable essaye de s'asseoir, de se coucher, de ramper; tous les mouvements qu'il fait, l'enterrent; il se redresse, il enfonce, il se sent engoutir; il hurle, implore, crie aux nuées, se tord les bras, désespère. Le voilà dans le sable jusqu'au ventre; le sable atteint la poitrine; il n'est plus qu'un buste, il élève les mains, jette des gémissements furieux, crispe ses ongles sur la grève, veut se retenir à cette ceinture d'eau. L'oeil, du reste, ne s'est aperçu d'aucun changement; l'immense plage est unie et tranquille, tout le sable à la même aspect, rien ne distingue le sol qui est solide du sol qui ne l'est plus; la petite nuée joyeuse de pueurons de mer continue de sauter tumultueusement sur les pieds du passant. L'homme suit sa route, va devant lui, appuie vers la terre, tâche de se rapprocher de la côte. Il n'est inquiet de rien? Seulement il sent quelque chose comme si la lourdeur de ses pieds croissait à chaque pas qu'il fait. Brusquement, il enfonce. Il enfonce de deux ou trois pouces. Décidément, il n'est pas dans la bonne route; il s'arrête pour s'orienter. Tout à coup il regarde à ses pieds. Ses pieds ont disparu. Le sable les couvre. Il retire ses pieds du sable, il veut revenir sur ses pas, il retourne en arrière; il enfonce plus profondément. Le sable lui vient à la cheville, il s'en arrache et se jette à gauche, le sable lui vient à mi-jambe, il se jette à droite, le sable lui vient aux jarrets. Alors il reconnaît avec une indicible terreur qu'il est engagé dans de la grève mouvante, et qu'il a sous lui le milieu effroyable où l'homme n'y peut marcher plus que le poisson n'y peut nager. Il jette son fardeau s'il en a un, il s'allège comme un navire en détresse; il n'est déjà plus temps, le sable est au-dessus de ses genoux.

C'est bien là, et je crains fort que ces quelques remarques ne gâtent le plaisir qu'a éprouvé le lecteur en lisant cet extrait, c'est bien là un étonnant symbole de l'homme qui descend dans le déshonneur, après avoir été quelque jour, parfaitement honnête. Il avait l'admiration de tous, il jouissait d'une grande estime parmi les siens. Des mauvais amis l'ont entraîné. Il a d'abord résisté, puis s'est enfoncé, et petit à petit, il a été submergé par les passions. Quand il a voulu revenir au rivage, quand à certains moments, se regardant, il s'est jugé, il était trop tard. "Va plus loin . . ." ont dit les passions, et finalement, désabusé, découragé, lui de tous, dans le désespoir horrible, il est pour toujours plongé. Que deviendra-t-il? . . .

Jos — Qu'est-ce que tu penses de la vue, de cette véranda d'hôtel?  
Pite. — Magnifique. De ma chaise longue, j'aperçois facilement quatre héritières.

## IL PLEUT

Il pleut et au coin du feu, je pense . . .  
Je pense à tout et à rien, et la pluie sur mes pensées laisse des nuages gris. Il fait froid. Serait-ce déjà l'automne? L'été si tôt serait-il envolé? Et je sens que sur mon cœur plane déjà la mélancolie de certains soirs de septembre.

Hier, c'était le printemps. Pâques: le soleil printanier, le gazon qui reverdit, l'arbre qui s'habille, les nids d'oiseaux qui se refont, le soleil neuf dans un ciel jeune, bref, c'était le bonheur . . .  
Puis, l'été est venu . . . Excursions, voyages, journées exquises, et dans les plus beaux jours, le roulis éternel des élections. Août ne fut qu'un coup de vent, et voici que septembre, prenant place au calendrier, marque son début d'une pluie d'automne.

Tout passe. Rien ne résiste à l'assaut du temps. Les jours succèdent aux jours, rapides et sans retour, et nous, pauvres humains, incontents du présent et désireux du lendemain, sentons au coin du feu, quand la pensée pour un moment cesse de trotter au fil de l'existence, que le cœur vieillit sous le nombre des années . . .

Il pleut. Une pluie fine, froide, glaciale, qui pénètre, qui vient jusqu'à moi. Je frissonne. Le ciel est gris et on dirait qu'il s'est affaissé sur la terre. Et doucement, triste comme la nature, je tourne les pages du livre où sont mes souvenirs. Sur quelques-unes, je m'arrête. Elles sont exquises: sur le papier, ma plume jadis a écrit quelques mots que je goûte en silence. Sur d'autres, je passe rapidement: à quoi sert d'ouvrir les plaies que le temps a fermées. Et, au feuillet du premier septembre, je m'écrit ces mots: Au coin du feu . . . Il pleut . . .

Il pleut toujours dehors . . . Il se fait tard . . . Le sommeil effacera cette mélancolie, et qui sait si demain le soleil trouvant la masse énorme des nuages gris, n'apportera pas à la nature un sourire et à mon cœur, quelques parcelles de bonheur . . .

CELIBER

## VARIETES

En cour d'assises:  
Le juge — Vous avez cassé une chaise sur la tête de votre femme, qu'avez-vous à dire pour votre défense?  
Le prévenu — Mon président, c'est un accident!  
Le juge — Un accident? Expliquez-vous?  
Le prévenu — Ben voilà, mon président, je n'avais pas l'intention de casser la chaise . . .

Un de mes amis, libéral si convaincu qu'il ne voit qu'en rouge, m'a déclaré au lendemain des élections qu'il n'était pas du tout content du résultat . . .

— La semaine dernière, M. l'abbé Poirier, curé de Saint-Henri de Mascouche, rendait visite à son frère, M. le docteur Poirier.

— Le 1er septembre c'était la rentrée des écoliers. Les élèves sont nombreux. A ce point de vue il y a un progrès sensible. On cherche à s'instruire. On semble écouter les sages conseils du gouvernement provincial qui offre des commodités exceptionnelles et cherche sans cesse à perfectionner l'enseignement. Ce sont les premières leçons données à l'école qui comptent dans la vie. Les parents se doivent de donner à leurs enfants l'instruction au moins élémentaire: c'est le plus bel héritage qu'un père puisse laisser à ses enfants.

— Encore la semaine dernière on a enregistré un grave accident d'automobile près du village. La liste serait longue des accidents d'automobile sur la route Montréal-Sainte-Agathe. On ne recommandera jamais assez aux chauffeurs d'être prudents et surtout d'être sobres.

— On dit partout que ça va être dur l'hiver prochain. Ça fait vingt ans que nous entendons chanter ce lugubre refrain. Chose curieuse ce sont les riches qui parlent ainsi, affairés d'épouvanter le pauvre ou de le faire souffrir moralement. Nos villageois peuvent être assurés de ne pas mourir de faim, ni de froid. Dans les grands centres il y aura certainement de la misère, mais dans les villages et les campagnes on n'aura pas, je pense, à trop se plaindre.

— La chasse s'annonce fructueuse. Il y a beaucoup de perdrix et le chevreuil vient manger jusqu'à nos portes. Beau pays en vérité où le gibier chasse le chasseur.

— Pourquoi, lui ai-je demandé . . . 79 libéraux et 11 conservateurs . . .  
— J'aurais aimé que pas un conservateur n'eût été élu, et que M. Taschereau eût été pris des députés libéraux pour faire l'opposition . . .  
Exigence humaine! Peu s'en fallut cependant qu'il n'en restât qu'une poignée . . .

A l'époque de la guerre de Orimée, un jeune soldat des environs de Montebello en convalescence à Constatant, ayant reçu par le maire de sa commune la nouvelle du mariage de sa sœur, écrivit cette lettre comme réponse. Nous la reproduisons telle qu'elle était, sans omettre les fautes d'orthographe.

Monsieur le maire: —  
Je vous remerci, monsieur, du mariage de ma sœur. Cet un petit maieur qui arrivent quelquefois dans les famille. Quant à moi, je sui à l'opitale avec une gambe de moïn avec laquelle j'ai bien l'onneur de vous salué.

Une conférence sur l'alcoolisme.  
Le professeur s'évertue à démontrer devant quelque deux cents ivrognes les méfaits moraux et physiques de l'ivrognerie.

S'échauffant, il s'écrie:  
— Mes amis, qu'y a-t-il de plus terrible que la boisson?  
Un vieil ivrogne de l'arrière lui répondit:  
— La soif, monsieur . . .

CELIBER

## NOUVELLES DE SAINTE-ADELE

— Avec les premières feuilles s'en vont les touristes. La plupart des maisons d'été sont fermées. Nos hôtels et nos maisons de pension retombent dans un silence qui n'a rien de gai. Mais ainsi se passe l'existence. Le village sous la pluie garde un air de tristesse, et surtout après tous ces départs, on peut se demander ce qu'on va devenir.

Septembre c'est déjà l'automne, c'est les dernières feuilles, c'est les premiers feux et les premiers entretiens familiaux. Nous entrons dans une paix profonde qui ne manque pas non plus d'un certain charme: ça nous repose un peu des bruits et du mouvement.

Plus que jamais notre village fut fréquenté par de nombreux touristes. La plupart des maisons se sont louées à de bons prix et plusieurs locataires ont retenu leur maison pour l'an prochain. Contrairement à plusieurs autres endroits de villégiature nous n'avons pas manqué d'eau ou presque pas malgré la grande sécheresse si inquiétante pour les cultivateurs. Heureusement qu'il a plu cette semaine ce qui va préparer les labours d'automne.

— La semaine dernière, M. l'abbé Poirier, curé de Saint-Henri de Mascouche, rendait visite à son frère, M. le docteur Poirier.

— Le 1er septembre c'était la rentrée des écoliers. Les élèves sont nombreux. A ce point de vue il y a un progrès sensible. On cherche à s'instruire. On semble écouter les sages conseils du gouvernement provincial qui offre des commodités exceptionnelles et cherche sans cesse à perfectionner l'enseignement. Ce sont les premières leçons données à l'école qui comptent dans la vie. Les parents se doivent de donner à leurs enfants l'instruction au moins élémentaire: c'est le plus bel héritage qu'un père puisse laisser à ses enfants.

— Encore la semaine dernière on a enregistré un grave accident d'automobile près du village. La liste serait longue des accidents d'automobile sur la route Montréal-Sainte-Agathe. On ne recommandera jamais assez aux chauffeurs d'être prudents et surtout d'être sobres.

— On dit partout que ça va être dur l'hiver prochain. Ça fait vingt ans que nous entendons chanter ce lugubre refrain. Chose curieuse ce sont les riches qui parlent ainsi, affairés d'épouvanter le pauvre ou de le faire souffrir moralement. Nos villageois peuvent être assurés de ne pas mourir de faim, ni de froid. Dans les grands centres il y aura certainement de la misère, mais dans les villages et les campagnes on n'aura pas, je pense, à trop se plaindre.

— La chasse s'annonce fructueuse. Il y a beaucoup de perdrix et le chevreuil vient manger jusqu'à nos portes. Beau pays en vérité où le gibier chasse le chasseur.

## IVRY

— Ces jours derniers, Mme E. O. Boulanger, de Lachine, recevait à sa résidence d'été "Villa des Brises".  
Étaient présents: Mmes Lorenzo Tremblay, Oscar Boulanger, Mlles Germaine Michaud, Marie-Anne Tremblay, Gertrude Jodoin, Simonne Lacasse, Lilas Doré, Olivette Boulanger, Kathleen Whelan, Jeannette Lacasse, Gertrude Tassé, Marie-Claire Parizeau, Jeanne d'Arc Boulanger, Pierrette Bertrand, M. Lorenzo Tremblay, Vianney Jodoin, Walter Whelan, Paul Boldue, Paul Charbonneau, Gérard Boulanger, Léo Lacasse, Guy Mongenais, Jean-Louis Jodoin, Louis Philippe Boulanger, Olivias Lacasse, Roland Mickie, Raymond Boulanger, Fernand Boulanger.

## BREBEUF

— M. et Mme G. Gauthier, des États-Unis, M. et Mme O. Gauthier et M. V. Gauthier, de Montréal, étaient en promenade chez Aldéric Lauzon.  
— M. et Mme Jos. Barbe, M. et Mme H. Labelle, M. et Mme Hurteau, M. Benoit, Mlle Bonhomme, Mme A. Chalifoux son garçon Oidor de Montréal, M. Labelle, de Sainte-Anne du Lac, ont rendu visite à Mme Vve F. Labelle, M. Laurence, Odilon Laurence, J. Labelle, O. Labelle, W. Daoust. Ils sont tous retournés enchantés de leur voyage.

— MM. Jos. Lauzon et Louis Turcotte, employés au collège, Mlle G. Robert, de Saint-Jérôme, sont venus passer leurs vacances chez MM. D. et A. Lauzon.

— Les citoyens de Brébeuf offrent leurs sincères remerciements à Mlle Florina Racette, de Montréal, qui a bien voulu offrir sa jolie maison pour en faire un comité libéral. Il y eut, réunions de famille, discours, chants; on se séparait à 11.00 heures, ne voulant pas troubler le sommeil paisible de ce petit coin des Laurentides. C'est un fait unique dans les annales de cette municipalité et qui a aidé beaucoup "quoique la majorité libérale fût faible," au triomphe de notre candidat l'honorable Athanase David.

Mlle Racette eut un bon mot pour tous, même les enfants.  
— Étaient présents: MM. Jules Boivin, Valentin Grenon, et Charles Saint-Aubin de Saint-Jovite; le samedi soir, avant l'élection, il y eut discours bien goûtés par ces trois messieurs de Saint-Jovite.  
Le lendemain, M. Walsh, C.R., donna la réplique à M. Louis Coupal et fut très applaudi.

— Environ 150 personnes étaient à la réunion lundi soir, pour fêter la victoire du grand parti libéral.

## SAINTE-DONAT

— Lundi, le 24 août, jour des élections fut élu député dans le comté de Montcalm, M. Médéric Duval. Tous les libéraux du comté en furent très heureux. Le lendemain, M. MacDonald maire de Saint-Donat ainsi que plusieurs libéraux sont allés en auto féliciter leur nouveau député à Saint-Calixte et ils l'invitèrent à venir à Saint-Donat.

M. Hector Bilodeau, propriétaire de l'hôtel Lac Archambault, donna le souper. Il y avait plus de 250 personnes. En arrivant chez M. Bilodeau, Mlle Rosa Duval, fille du député, chanta des chansons à répondre. Ceci réjouit tout le monde. Après le souper suivit une petite veillée, tous se sont bien amusés.

— Mme Hector Bilodeau, gérante de la Banque Provinciale, est en vacances depuis trois semaines. Elle visitera plusieurs endroits.

— Mlle Yvette Charbonneau est allée prendre des vacances aux États-Unis pour un mois ou deux.

— M. et Mme Dalma et Ernest Viger étaient de passage à Saint-Donat la semaine dernière chez M. Léo Pilon.

— Les touristes de l'Hôtel Lac Archambault furent très nombreux durant les deux mois de vacances cette année.

— L'on n'arrive à rien d'utile en ayant peur d'autre chose que de l'erreur et de la lâcheté.

Lacordaire

## LAC DES ECORCES

— M. et Mme Dausse Michauville font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Geneviève. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Fleurant, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Lortie.

— M. Jos. Richer d'Huberdeau, a passé quelques jours ici sur sa ferme.

— M. et Mme Armand Prud'homme sont allés visiter des parents à Brunet.

— Mlles Cécile et Jeannette Latreil-

le sont parties pour Montréal, après avoir passé une quinzaine chez leurs parents et amis.

— M. et Mme Adélar Lachaine, M. et Mme Herménégilde David et M. Louis Giroux de Conception, ont visité M. Antoine Fleurant.

— M. et Mme Napoléon Guindon sont allés à Mont-Laurier ces jours derniers.

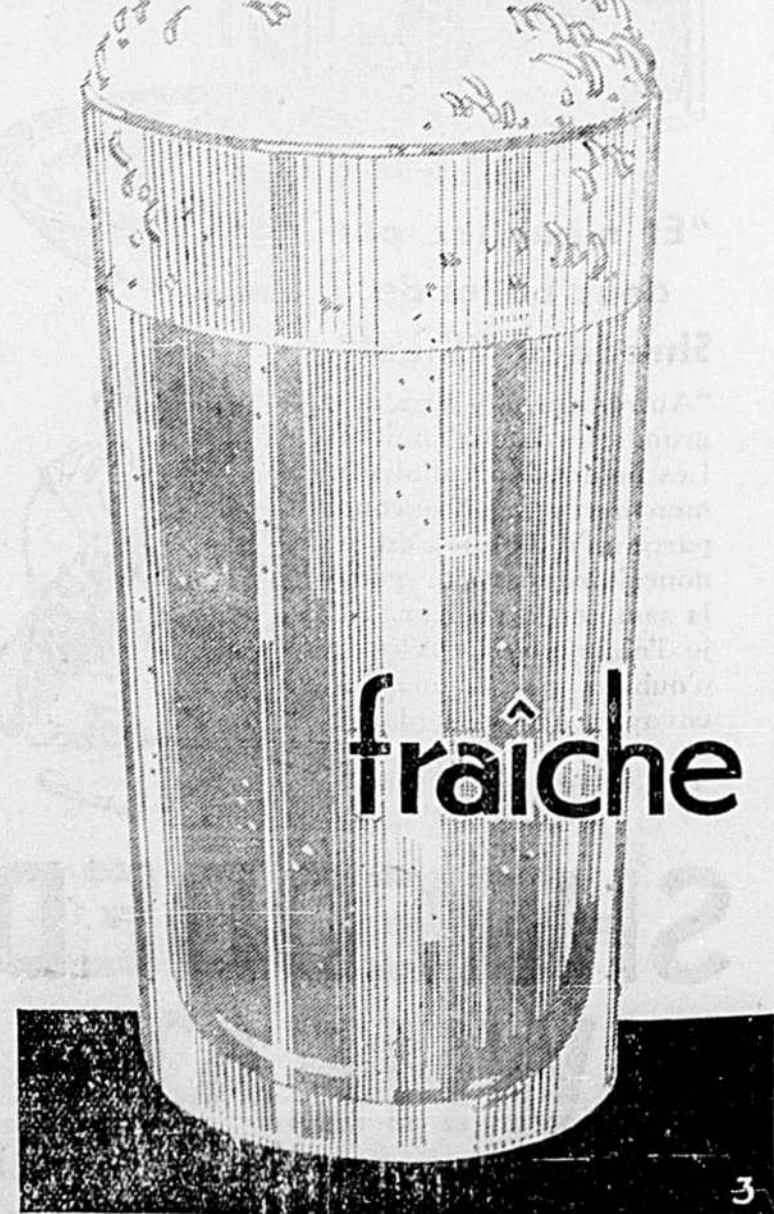
### COMME C'EST FACILE

— Veux-tu me donner de l'argent, mon chéri?  
— Mais je n'en ai pas!  
— Eh bien achètes-en!

## Du vrai thé, tel que cueilli 'Frais des Plantations'



Clair comme le jour — aussi fort qu'il est clair  
Vert ou noir — à partir de 60c lb.



Lucienne était très ennuyée . . . elle ne pouvait s'imaginer où elle avait bien pu perdre un bracelet précieux auquel elle tenait beaucoup . . . à l'hôtel ou au cours du voyage de retour à la maison.

"Je me demande où j'ai bien pu l'égarer", disait-elle constamment à sa mère. "Mais pourquoi ne téléphones-tu pas à l'hôtel? Tu saurais à quoi t'en tenir", lui suggéra celle-ci. "Il passe maintenant huit heures et demie, et un appel de longue distance ne coûtera que quelques sous."

Songez un peu à la joie de Lucienne lorsque le commis de l'hôtel lui apprit qu'on avait trouvé le bracelet dans sa chambre et qu'il lui serait expédié immédiatement par courrier recommandé.

Grâce à la suggestion de sa maman, Lucienne retrouva toute sa quiétude d'esprit et il lui en coûta moins que le prix du taxi de la gare à chez elle.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur de 7 p.m. à 8.30 p.m. heure locale. Les taux de nuit sont de 8.30 p.m. à 4 a.m. et sont encore plus bas.



## UNE DESTITUTION INJUSTE

La guillotine fonctionne. Les bons serviteurs, quels que soient leurs états de service, doivent céder la place aux amis du régime Bennett. Et il y en a, et affamés et entreprenants.

Dans ces mises à pied arbitraires et injustes le ministre des postes fait triste figure. Il a beau invoquer toutes sortes de prétextes, il n'est pas sans savoir avec quelle partialité sont faites les enquêtes qu'il ordonne, et combien, dans la plupart des cas, les faits sont faussés. Et d'ailleurs à quoi peut servir une enquête lorsqu'on a d'avance décidé de créer une vacance, fût-ce au prix de la pire injustice, pour caser un ami, un électeur ?

Ce qui vient de se passer à Sainte-Anne des Plaines (Terrebonne) jette un jour nouveau sur la haute valeur morale de M. Sauvé.

Habitant Sainte-Anne des Plaines depuis au-delà de vingt-cinq ans, le roturier Damae Gauthier était, il y a environ dix ans, nommé maître de poste. Apparaissant, il avait exercé les fonctions de secrétaire de la municipalité, et tous les citoyens, de quelque allégeance politique qu'ils fussent, se plaisaient, et se plaisent encore, à rendre hommage à son dévouement, à sa compétence et son désintéressement de toute question politique. Mais pour quelques partisans mesquins il avait le grand défaut d'avoir été nommé par une administration libérale.

Aussi dès le lendemain des élections, l'an dernier, les amis du régime s'employèrent-ils de toutes leurs forces auprès de M. Sauvé pour qu'il dégomme le notaire Gauthier. L'enquête tarda à venir, mais il y a un mois un avocat était dépêché de Montréal pour juger le maître de poste de Sainte-Anne des Plaines. Son embarras fut grand de constater qu'à quelques exceptions près tous les citoyens de la municipalité étaient unanimes à déclarer que jamais M. Gauthier ne s'était occupé de politique, et qu'au contraire il s'était sans cesse montré un fonctionnaire loyal et indépendant de tout parti. L'un des personnages les plus estimés de l'endroit, M. Urgèle Racine, se porta garant du passé du notaire Gauthier et affirma à l'enquêteur que la conduite de M. Gauthier était en tous points irréprochable. Or, malgré ces dépositions favorables, le maître de poste de Sainte-Anne des Plaines recevait cette semaine une lettre de Montréal lui annonçant qu'il était destitué pour "partisanerie politique".

Ce fut tout un émoi dans le village; et l'indignation fut plus vive encore quand on apprit par qui M. Sauvé remplaçait le notaire Gauthier. Sainte-Anne des Plaines ne pouvant fournir à M. Sauvé un fonctionnaire aussi souple qu'il le désirait, c'est à Saint-Jérôme qu'on dut aller le chercher. Et comme le nouveau ministre des postes n'exige pas de ses subalternes des qualifications très marquées c'est à un marchand de renèdes brevetés qu'il s'adressa. Et voilà comment il se fait qu'un fonctionnaire de dix ans de métier, un homme intègre âgé de 61 ans, le notaire Gauthier, a été destitué pour faire place à une créature de M. Sauvé.

## AU CLUB DE GOLF

TOURNOI D'INVITATION LE SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1931

Un tournoi d'invitation "18 trous" sera joué sur le terrain du Club de Golf de Saint-Jérôme, le samedi 12 septembre 1931.

Le terrain ne comprenant que neuf trous, le nombre de joueurs sera limité à 40.

Chaque joueur devra fournir à l'avance sa carte "handicap" provinciale.

Un avis sera envoyé à ceux dont les demandes d'entrées arriveront après la clôture de la liste.

Le tirage sera fait à 11.00 hres, le 12 septembre.

Le jeu commencera à 1.30 hre de l'après-midi (heure avancée de l'est) et il sera permis aux concurrents de pratiquer sur le terrain la veille.

Comme un petit nombre de "caddies" sont disponibles à St-Jérôme, les concurrents sont priés d'amener leur "caddie" avec eux si possible, et mentionner ce fait sur leur entrée.

Le terrain du Club de Golf de St-Jérôme, est situé sur la route nationale, Montréal-Mont-Laurier, à l'entrée de la ville de Saint-Jérôme.

On peut également s'y rendre par les trains du C.N.R. gare du tunnel; du C.P.R. gare Viger; par les autobus de la compagnie Provinciale de Transport, Place Phillips.

Les honoraires d'inscription seront de \$4.00; les privilèges de membre du Club seront accordés à tous les concurrents durant la journée du concours, ainsi que le 11 septembre.

Les demandes d'inscriptions et l'honoraire d'inscription devront être adressés au Secrétaire du Club de Golf de Saint-Jérôme.

Le vainqueur aura droit au trophée offert par l'Hotel Lapointe, et pourra le déposer au chalet du Club dont il est membre, mais devra le retourner pour le concours de 1932.

Des prix intéressants seront donnés:

Pour les meilleurs 18 trous gross et net.

Les meilleurs 9 trous, aller, gross et net.

Les meilleurs 9 trous retour, gross et net.

Chaque concurrent n'aura droit qu'à un seul prix.

Le Club se charge de trouver l'accommodation requise si les concurrents en manifestent le désir.

Après la joute, il y aura dîner, auquel les contestants seront les hôtes du club.

La distribution des prix aura lieu immédiatement après le dîner.

Pour toute autre information, prière de communiquer avec le Secrétaire du Club de Golf de Saint-Jérôme, Limitée, à Saint-Jérôme.

### LE CAPITAIN

Ce qu'il y a de dangereux dans le cynisme c'est qu'il fait de méchanteté vertu.

André Maurois

Être placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

Bourdaloie

## A LA RADIO

Les radiophiles du Canada tout entier écouteront bientôt les programmes radio-diffusés hebdomadairement par la Canadian General Electric Company. Une chaîne nationale composée de 18 postes est en effet sur le point d'irradier les programmes qui seront exécutés par les "Vagabonds" de la General Electric. La nouvelle heure de radio C.G.E., que l'on entendra pour la première fois le 8 septembre prochain sur une chaîne de postes s'étendant de Halifax à Vancouver, nous donnera une série de programmes choisis et approuvés d'avance par le public, qui seront présentés par un orchestre complet, qui comprendront certaines nouveautés amusantes et qui introduiront de temps à autre plusieurs artistes et invités de talent bien connus.

Ce projet d'irradiation sur une chaîne de postes a été conçu sous les auspices de la Canadian General Electric Company et est le résultat de succès remportés par les programmes des années précédentes, mais qui ne furent irradiés cependant que par les postes de Toronto. Cette nouvelle chaîne de postes plus nombreux permettra à cette compagnie de présenter de meilleurs programmes et aucune dépense n'a été épargnée pour obtenir des artistes de talent et pour préparer un programme de variétés amusantes qui feront de ces irradiations d'une côte à l'autre, quelque chose d'unique dans l'histoire de la radio canadienne.

Les "Vagabonds" de la General Electric seront entendus tous les mardis soirs et leurs membres sont tous des "artistes-étoiles". L'arrangement de chaque programme sera d'abord basé sur certains numéros populaires de danse ainsi que sur certaines mélodies bien connues qui seront exécutées par l'orchestre, sous la direction de M. Ernest Dainty. Le chœur de voix d'hommes "Vagabond" nous donnera aussi une série régulière de chansons remplies d'émotion, et la partie vocale des programmes sera complétée par les contributions du quatuor ainsi que des solistes. On y entendra en plus des duos de piano et d'autres nouveautés exécutées par les musiciens "Vagabond" en plus de nombreuses autres présentations brillantes, amusantes et intéressantes.

Les nombreuses recherches et expériences faites par la Canadian General Electric nous assure la qualité de cette nouvelle heure de radio C.G.E. La préparation de ces programmes pour tout le Canada a été perfectionnée par des mois et même des années d'étude et de recherches approfondies concernant la présentation de programmes de radio et de concert. La Canadian General Electric poursuit ses recherches depuis plusieurs années sur les postes de Toronto concernant les méthodes d'annonces par la radio. Cette compagnie a poursuivi ainsi avec persistance et fermeté son programme d'étude sur la technique de la radio-diffusion, et ses employés se sont spécialisés dans la préparation des programmes, dans la sélection et l'engagement des musiciens et des chanteurs, dans les méthodes employées pour les "Arrêts" et pour les "Exigences de l'Horloge", dans le développement orchestral, dans la précision ainsi que les acoustiques des studios, et enfin dans tous les détails sans fin qui entrent dans la préparation, la présentation et la transmission des programmes de radio.

Deux programmes spéciaux ont été irradiés par cette compagnie durant la première partie de l'année 1931, puis des questionnaires concernant ces programmes ont été envoyés ici et là. Les réponses reçues ont servi de base pour le choix de la nature des différents genres de programmes musicaux qui pourraient donner le plus de satisfaction au plus grand nombre de radiophiles. Les commentaires reçus démontrèrent que 91% de ceux qui les avaient écoutés classaient ces programmes comme "très bons" ou "excellents", et c'est ainsi que fut choisi le genre exact des programmes devant être radio-diffusés à l'automne par cette chaîne de postes. Le programme présenté par la Canadian General Electric le 8 septembre sera donc un programme choisi et réellement approuvé d'avance par le public.

### GEOGRAPHIE

— Comment appelez-vous les régions où il fait le plus froid.  
— Les régions polaires.  
— Très bien, et comment appelez-vous les régions où il fait le plus chaud.  
— Les régions transpiréennes.

## CONSEILS DU MEDECIN

PRIERE DE NE PAS CRACHER

C'est une demande que nous faisons, mais c'est surtout une prière pour la protection des enfants. Nous en profitons tous, mais ce sont les enfants d'abord qui encourent le plus grand danger à cause des mauvaises habitudes du cracheur insouciant ou ignorant.

Les germes des maladies vivent et se propagent dans le corps humain. Une personne peut avoir tels germes dans son corps, et cependant, sembler être en parfaite santé. Nous constatons que des milliers d'individus sont atteints de tuberculose sans le savoir, et si ces individus, par ignorance ou par manque de souci, se permettent de cracher par-ci, par-là, il est facile à croire qu'ils sont une vraie cause de danger.

Les germes de la tuberculose partent du corps dans les sécrétions corporelles, notamment celles du nez et de la gorge. Nous devons donc considérer ces sécrétions comme étant véhicules de germes, et les éviter autant que possible.

La plupart des individus qui crachent le font tout simplement parce qu'ils en ont formé l'habitude. Dans ce cas, ils devraient se corriger de cette dégoûtante pratique, qui est non seulement dégoûtante, mais qui est dangereuse pour la santé d'autrui.

En toussant et en crachant, l'individu projette de sa bouche des gouttelettes de salive, et à mesure que les personnes de son entourage sont atteintes par ces gouttelettes, elles sont exposées à être infectées par la maladie dont souffre le cracheur peut-être à son insu. La plupart des maladies contagieuses sont répandues par les germes qui se trouvent dans ces gouttelettes, ce qui nous fait comprendre combien les crachats et les cracheurs sont dangereux.

Il est surtout dangereux de cracher sur le plancher ou à terre. Le plancher et le trottoir sont les terrains de jeux pour les enfants, et en y jouant, ils se font contaminer les mains par les crachats qui peuvent s'y trouver. Ces petites mains malpropres sont portées à la figure; les petits doigts entrent dans la bouche, et c'est ainsi que les germes de maladies ramassés par l'enfant entrent dans son corps.

L'habitude de cracher est malpropre, elle est dégoûtante, elle répand la maladie, elle menace la vie même des enfants, elle est tout-à-fait inutile — donc, prière de ne pas cracher !

## THEATRE GEORGES

A SAINTE-THERESE

"The Dawn Patrol" avec Richard Barthelmess, Douglas Fairbanks Jr., Neil Hamilton, Clyde Cook. C'est l'histoire vivante du service aérien des anglais durant les 18 mois de la grande guerre mondiale, lorsque les jeunes aviateurs sortant de l'école étaient envoyés avec des équipements médiocres pour combattre des Allemands supérieurs. On en parlera longtemps, de ce film dans les familles. Voyez-le maintenant. — Dimanche, lundi et mardi, commençant à 8 hres.

## MONT-ROLLAND

— Dimanche dernier, il y eut réunion de parents et d'amis chez M. et Mme Aldérie Dupras, à l'occasion des fiançailles de leur fille Georgette, avec M. Ernest Lamoureux, fils de M. et Mme Joseph Lamoureux de Saint-Hippolyte. Après un succulent souper, la soirée se continua dans le plus vif entrain et dans la plus saine gaieté. La maison était joliment décorée de fleurs naturelles.

Etaient présents, outre le fiancé et la fiancée, M. Roger Dupras, M. et Mme Jean Valiquette et leur fillelette Pierrette, Mlle Annette Dupas et M. Arthur Rebert, Mlle Yvette Guénette avec M. Raymond Lepage, MM. Lucien Guénette et Téléphore Aubin, tous de Mont-Rolland, M. et Mme Adrien Clairmont, M. Germain Giroux, de Saint-Jérôme, et M. Joseph Clairmont, de Ford City.

### CONSEIL

Le père. — Cher docteur, le mal aux yeux de ma fille empire de jour en jour. Elle veut se marier et je crains qu'elle ne devienne aveugle.  
Le médecin. — Laissez-la se marier le plus tôt possible. Si quelque chose peut lui ouvrir les yeux, c'est bien le mariage.

## CALENDRIER DES RUBANS

Selon les couleurs, les rubans ont une signification, un symbole au même titre que les bijoux, et cela, depuis la plus haute antiquité. Il n'y a pas plus de deux siècles, ils appartenaient autant au costume masculin. Le temps des petits marquis et des gentilhommes est passé. Mais saviez-vous qu'il y a un calendrier des rubans ? Ainsi, du 1er au 20 janvier, une femme portera comme talisman un ruban bleu sombre ou noir. Les couleurs feuille morte et bleu marine sont classées du 21 janvier au 19 février. De cette date au 20 mars: le vert tirant sur le jaune et le violet. Le rouge, jusqu'à la mi-avril. Le vert clair jusqu'au 19 mai. Gris cendré et gris perle, du 20 mai au 20 juin. Jusqu'au 20 juillet, bleu, clair. Jaune or et paille sont convenus jusqu'au 22 août. Septembre à pour lui le gris et le crème. Octobre, le vert. Rouge ponceau et grenat, pour novembre. Décembre à le bleu pâle jusqu'au 20. Le reste du mois, les couleurs sont celles de janvier. Tous les autres rubans n'ont aucune propriété: ce ne sont que des hochets de la mode.

## UN MUFLE

Je ne saurais définir clairement ce que nous appelons le mufle; mais je vois bien ce que c'est qu'un mufle:

Un mufle a souvent bon cœur; mais, en voyage, il laisse ouverte par la pluie et le froid, la porte du compartiment d'où il descend.

Un mufle ne remet jamais en place l'objet qu'il a dérangé, et dont d'autres auront à se servir après lui.

Un mufle arrive généralement en retard pour dîner; mais d'autres s'excusent; lui ne s'excuse pas.

Un mufle, en public, prend la posture commode qui gêne ses voisins.

Un mufle cherche toujours à passer au vestiaire avant son tour.

Un mufle n'a pas nécessairement le mépris des personnes qui l'entourent; mais il n'est jamais arrêté dans son discours par crainte d'exprimer une opinion blessante devant quelqu'un dont il ignore les sentiments.

Un mufle qui lit son courrier dans la rue n'hésite pas à jeter des enveloppes chiffonnées près du pauvre homme qui vient de balayer la chaussée devant lui.

Un mufle passe entre deux tables sans regarder si le pan de son habit

ne va pas balayer le verre de son voisin.

Un mufle n'est pas un homme qui méprise les femmes; mais s'il entre au théâtre après le lever du rideau, il ne lui paraît pas choquant que plusieurs femmes se lèvent pour le laisser passer.

Un mufle a le souci de la propreté dans sa maison; mais à l'hôtel, il pose les pieds sur un divan pour lancer ses souliers, qu'il essuie avec un rideau.

Voici une autre liste aussi authentique qu'édifiante de gens de langue française qui, croyant peut-être s'attirer la sympathie de nous ne savons trop qui, ont changé leurs noms de famille.

Nous en découvrons des nouveaux tous les jours, dont: Aubé-Obie; Auger-Osher ou Osha; Bérubé, Burpee; Charette-Shoret; Dabé-Dubay; Boucher-Bushey; Cloutier-Gukey; Devost-Poster; Gagné-Gonya ou Gonyer; Laeroix-Lacroix; Laclance-Lackey; Laourse-LaCross; Lagassé-Lagassay; Laroche-Stone; Labrie-LaBree; Maheux-Mayo; Michaud-Misho; Massé-Mosse; Moreau-Morrow; Poulin-Pullen ou Pooler; Pelletier-Pelkey; Paradis-Parady; Pinette-Bennett ou Spruce; Paré-Perry; Pouliot-Pullyot; St-Pierre-St. Peter; Theriault-Terrio;

Veilleux-Vayo ou Veayo; Verreault-Verrow; Boivin-Drinkwine; Boileau-Drinkwater; Trudeau-Water-hole; Lacasse-Brooks; Beaulieu-Bolio, etc.

L'on nous signalait, l'autre jour, le cas de ce Franco du Vermont, dont le nom était jadis Poulin et qu'on ne connaît plus aujourd'hui, dans le petit village qu'il habite, que sous le nom étrange de John "Jackass Colt". C'est authentique.

Comme il est reconnu généralement que tous les boxeurs changent leurs noms, faisait remarquer un confrère, faut-il croire que tous ces compatriotes, qui veulent être plus Américains que les Américains, aient déjà été appelés à mettre les gants ?

— L'homme vit souvent avec lui-même, et il a besoin de vertu; il vit avec les autres, et il a besoin d'honneur.

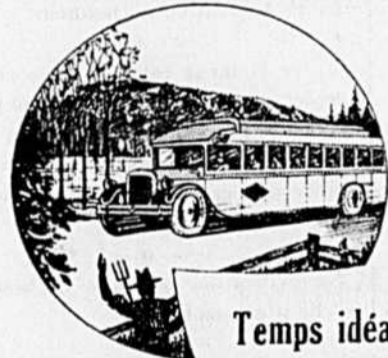
Chamfort

— Il y a des choses qu'on ne voit comme il faut qu'avec des yeux qui ont pleuré.

Louis Veillot

— Le droit de l'Eglise est de régler d'une manière souveraine les matières "purement spirituelles" comme il appartient à l'Etat de régler avec empire les matières "purement temporelles".

Sibour, arch. de Paris



### Temps idéal pour voyager par autobus

Les premiers jours de l'automne sont un temps idéal pour visiter les beaux endroits de notre province. Nos autobus confortables vous conduiront à destination sans ennui ni trouble. Partout l'on considère les autobus comme le moyen de voyager le plus agréable, et les hommes d'affaires apprécient la régularité de leur horaire.

Départ de Montréal:	Départ de Saint-Jérôme:
8.00 a. m. tous les jours	6.45 a. m. tous les jours
11.40 a. m. " " "	8.20 a. m. " " "
2.00 p. m. " " "	12.30 p. m. " " "
4.30 p. m. " " "	3.20 p. m. " " "
5.30 p. m. " " "	4.00 p. m. " " "
7.00 p. m. samedi et dimanche	6.50 p. m. " " "
10.00 p. m. tous les jours	7.00 p. m. samedi et dimanche
10.10 p. m. samedi seulement	8.50 p. m. tous les jours
	9.30 p. m. samedi seulement
	10.35 p. m. samedi seulement.



(Heure normale de l'Est)

Prix du passage : \$1.05 Aller et retour : \$1.90

Pour renseignements, s'adresser à Mme A. GINGRAS, SAINT-JEROME (Tél. 364)

La Cie Provinciale de Transport

## Now 12 1/2% lower in price

KELLOGG'S Rice Krispies has been one of the most amazing successes of the cereal industry. In less than four years, it has grown to be one of the largest-selling cereals in the world.

Now comes a 12 1/2% reduction in price to enable even more people to enjoy it more often than ever. At this new low price, Kellogg's Rice Krispies are one of the most economical, as well as delicious and distinctive of all cereals. Children love Kellogg's Rice

Krispies. The nourishing rice bubbles snap and pop when milk is poured over them. Little folks who are hard to interest in food, dip into Rice Krispies—fascinated by the crisp crackling.

All your family will enjoy Kellogg's Rice Krispies. Serve them often these hot days. They help you keep cool and fit. At the new low price they also bring healthful economy to your table. Made by Kellogg in London, Ontario.

# LE SCRUTIN DU 24 AOUT 1931

## MAJORITES DES DEPUTES ELUS

COMTES	DEPUTES ELUS	
Jacques-Cartier	Marechal, Victor (L)	104
Laval	Filion Joseph (L)	986
Montréal-Dorion	Francoeur J.-A. (L)	495
Montréal-Laurier	Poulin Dr Ernest (L)	1,226
Montréal-Mercier	Plante Dr Anatole (L)	3,292
Montréal-Sainte-Anne	Dillon J.-H. (L)	683
Montréal-Sainte-Marie	Fauteux Dr Gaspard (L)	532
Montréal-Saint-Georges	Gault C.-E. (C)	78
Montréal-Saint-Henri	Gabias J.-Maurice (L)	1,454
Montréal-Saint-Jacques	Vautrin Irénée (L)	766
Montréal-Saint-Laurent	Cohen J. (L)	1,426
Montréal-Saint-Louis	Bercovitch Peter (L)	2,077
Montréal-Verdun	Lafleur P.-A. (C)	1,143
Maisonneuve	Armand C.-J. (L)	1,279
Westmount	Smart C.-A. (C)	4,628
Abitibi	Authier H. (L)	1,250
Argenteuil	Dansereau G. (L)	350
Arthabaska	Perrault J.-E. (L)	1,636
Bagot	Phaneuf J.-E. (L)	209
Beauce	Fortin J.-E. (L)	1,122
Beauharnois	Saint-Onge G (L)	203
Bellechasse	Taschereau Robert (L)	1,348
Be-thier	Bastien C. (L)	600
Bonaventure	Côté P.-E. (L)	1,200
Brome	Stockell R.-T. (L)	35
Chambly	Béique H. (C)	514
Champlain	Grant W.-P. (L)	510
Charlevoix-Saguenay	Rochette E. (L)	900
Châteauguay	Mercier H. (L)	491
Chicoutimi	Delsile G. (L)	1,009
Compton	Duffy W.-J. (L)	400
Deux-Montagnes	Sauvé Paul (C)	93
Dorchester	Giguère P. (L)	649
Drummond	Laferté H. (L)	2,502
Frontenac	Gagnon H.-L. (L)	950
Gaspé-Nord	Côté T. (L)	400
Gaspé-Sud	Chouinard J. (L)	300
Gatineau	Legault A.-A. (L)	608
Hull	Guertin A. (C)	1,181
Huntingdon	Fisher Martin (C)	170
Iberville	Lamoureux L. (L)	783
Iles de la Madeleine	Caron A. (L)	
Joliette	Dugas L. (L)	545
Kamouraska	Gagnon Pierre (L)	896
Labelle	Lortie Pierre (L)	400
Lac Saint-Jean	Filion Joseph (L)	400
L'Assomption	Reed Walter (L)	671
Laviolette	Crête A. (L)	860
Lévis	Bélangier A. (L)	378
L'Islet	Godbout Ad. (L)	600
Lotbinière	Francoeur J.-N. (L)	1,400
Maskinongé	Tissel L.-J. (L)	595
Matane	Bergeron J. (L)	693
Matapédia	Dufour J. (L)	1,206
Mégantic	Lapierre L. (L)	2,201
Missisquoi	Saurette A. (L)	550
Montcalm	Duval M. (L)	314
Montmagny	Paquet C.-A. (L)	365
Montmorency	Taschereau L.-A. (L)	501
Napierville-Laprairie	Charbonneau J.-E. (L)	755
Nicolet	Savoie J.-A. (L)	755
Papineau	Lahaie D. (L)	689
Pontiac	McDonald W.-R. (L)	149
Portneuf	Gauthier P. (L)	351
Québec	Bédard J.-E. (L)	708
Québec-Centre	Samson J.-O. (L)	643
Québec-Est	Drouin O. (L)	1,366
Québec-Ouest	Power J. (L)	175
Richelieu	Turotte J. (L)	600
Rimouski	Desmarais S.-E. (L)	400
Richmond	Moreault L.-J. (L)	510
Rivière du Loup	Casgrain Léon (L)	1,682
Roberval	Moreau Emile (L)	400
Rouville	Barré Laurent (C)	1
Saint-Hyacinthe	Bouchard T.-D. (L)	901
Saint-Jean	Bouthillier A. (L)	1,553
Saint-Maurice	Frigon J.-A. (L)	500
Saint-Sauveur	Bertrand P. (C)	7
Shefford	Bachand R. (L)	455
Sherbrooke	Fortier E.-H. (L)	499
Soulanges	Farand J.-V.-A. (L)	342
Stanstead	Bissonnet A. (L)	914
Témiscamingue	Piché J.-E. (L)	700
Témiscouata-Sud	Morel J.-W. (L)	153
Terrebonne	David A. (L)	2,279
Trois-Rivières	Duplessis M. (C)	40
Vaudreuil	Sabourin E. (L)	270
Verehères	Messier F. (L)	544
Wolfe	Lemieux Dr J.-P.-C. (L)	446
Yamaska	Elie A. (C)	22

## NOUVELLES D'AUTREFOIS

30 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 5 septembre 1901:

— Visites au Canada du duc et de la duchesse d'York et en France de celle du Tsar Nicolas II et de l'impératrice de Russie.

— En Angleterre il y a 1,082,619 femmes de plus que d'hommes.

— Le Canada Atlantique construira une ligne entre Vaudreuil et Glen Robertson; la distance de Montréal à Ottawa sera diminuée de seize milles et la durée de trajet sera de moins de deux heures.

— On achève de démolir le vieux charnier au centre de la ville, pour le reconstruire au cimetière.

25 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 7 septembre 1906:

— Une invention américaine révolutionne l'industrie de papier en le fabriquant avec de la paille. Ce qui donne un résultat des plus satisfaisants et d'une qualité égale à celui de la pulpe de bois.

— Décès de M. Charles Godmer à l'âge de 64 ans. Il était le père de M. Henri Godmer, de Mlle Eva et de Mme Emmanuel Bertie.

20 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 1er septembre 1911:

— L'épouse du notaire J.-A. Sigouin (née Blanche Pilon) a donné le jour à une fille qui reçut les prénoms de Marie-Bernadette-Françoise.

15 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 1er septembre 1916:

— On annonce pour très prochainement le mariage de Mlle Marie-Joseph Matte de Saint-Jérôme avec M. Trudeau, de Montréal.

— Dans l'Ontario, il y a un instituteur pour 239 de population; dans Québec, un instituteur pour 138.

— C'est le 6 septembre que M. Alfred Gougeon épousera à Québec Mlle Florence Duggan.

— La mort de sir Sam Hughes éré la sixième vacance à la chambre des communes.

— Une figure bien connue dans le monde politique vient de disparaître par la mort de M. E.-B. Devlin, député de Wright au Parlement fédéral.

— Un tremblement de terre qui a duré assez longtemps pour effrayer les citoyens de la région s'est fait sentir à 4 heures du matin ces jours derniers.

— Le Dr Rodolphe Boulet, de Montréal, vient de recevoir la croix de la Légion d'Honneur.

— Mort subite de M. E.-L. Auger, marchand-tailleur de Saint-Jérôme.

— Ouverture officielle du comité libéral en prévision de la campagne électorale de M. Jules-Edouard Prévoost contre M. Donat Godon, conservateur.

— Le 5 septembre, à Iberville (Lac St-Jean) aura lieu le mariage de M. J.-Philippe Lamoignon comptable à la Laurentine Hydro lectrie, avec Mlle Gilberte Potvin.

— Des adhésions à la convention Taft-Fielding viennent de toutes parts. Tout le pays est pour la réciprocité.

— Les Américains jusqu'ici grands amateurs de chats persans accordent maintenant leurs préférences à ceux d'Angora; aussi, ont-ils envoyé sur place des représentants chargés d'acquiescer, à tout prix, le plus grand nombre de ces animaux. Et l'on assiste à une exportation en masse qui provoque des protestations dans les journaux locaux.

— Une feuille de Constantinople demandait récemment au gouvernement d'intervenir et de mettre fin à ce commerce abusif qui aboutira à l'extinction totale de la race de ces magnifiques bêtes qui font briller si honorablement à l'étranger le nom de la ville d'Angora!

## LES CHATS D'ANGORA

ment le mariage de Mlle Marie-Joseph Matte de Saint-Jérôme avec M. Trudeau, de Montréal.

— Dans l'Ontario, il y a un instituteur pour 239 de population; dans Québec, un instituteur pour 138.

— C'est le 6 septembre que M. Alfred Gougeon épousera à Québec Mlle Florence Duggan.

— La mort de sir Sam Hughes éré la sixième vacance à la chambre des communes.

— Une figure bien connue dans le monde politique vient de disparaître par la mort de M. E.-B. Devlin, député de Wright au Parlement fédéral.

— Un tremblement de terre qui a duré assez longtemps pour effrayer les citoyens de la région s'est fait sentir à 4 heures du matin ces jours derniers.

— Le Dr Rodolphe Boulet, de Montréal, vient de recevoir la croix de la Légion d'Honneur.

— Mort subite de M. E.-L. Auger, marchand-tailleur de Saint-Jérôme.

— Ouverture officielle du comité libéral en prévision de la campagne électorale de M. Jules-Edouard Prévoost contre M. Donat Godon, conservateur.

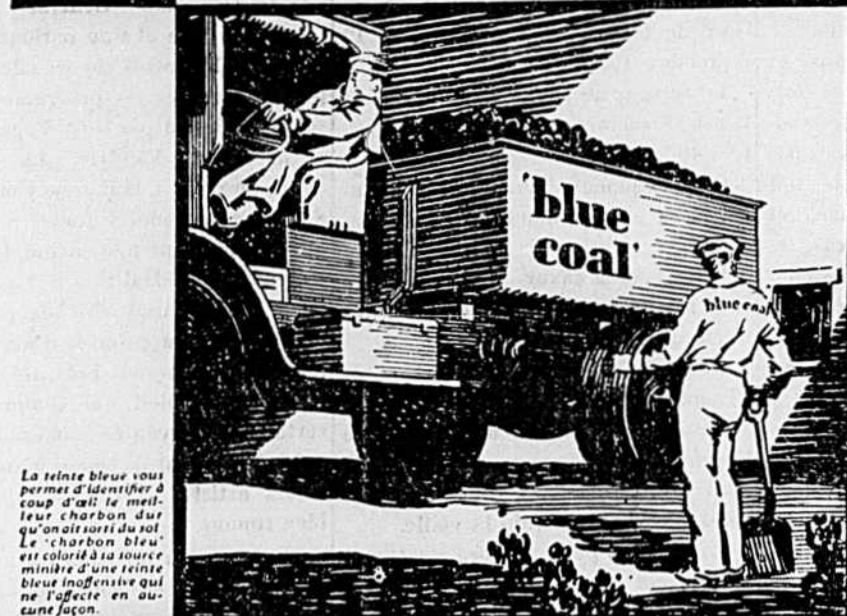
— Le 5 septembre, à Iberville (Lac St-Jean) aura lieu le mariage de M. J.-Philippe Lamoignon comptable à la Laurentine Hydro lectrie, avec Mlle Gilberte Potvin.

— Des adhésions à la convention Taft-Fielding viennent de toutes parts. Tout le pays est pour la réciprocité.

— Les Américains jusqu'ici grands amateurs de chats persans accordent maintenant leurs préférences à ceux d'Angora; aussi, ont-ils envoyé sur place des représentants chargés d'acquiescer, à tout prix, le plus grand nombre de ces animaux. Et l'on assiste à une exportation en masse qui provoque des protestations dans les journaux locaux.

— Une feuille de Constantinople demandait récemment au gouvernement d'intervenir et de mettre fin à ce commerce abusif qui aboutira à l'extinction totale de la race de ces magnifiques bêtes qui font briller si honorablement à l'étranger le nom de la ville d'Angora!

## ACHETEZ VOTRE 'charbon bleu' ... COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE EN TOUTE CONFIANCE ... LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ



La teinte bleue vous permet d'identifier à coup sûr le meilleur charbon dur qui en soit au nord. Le charbon bleu est coloré à sa source, minère d'une teinte bleue naturelle qui ne s'efface en aucune façon.

VOUS pouvez maintenant commander votre charbon par téléphone comme tout autre produit portant une marque de fabrique... achetez le 'charbon bleu', garanti par son nom et sa couleur.

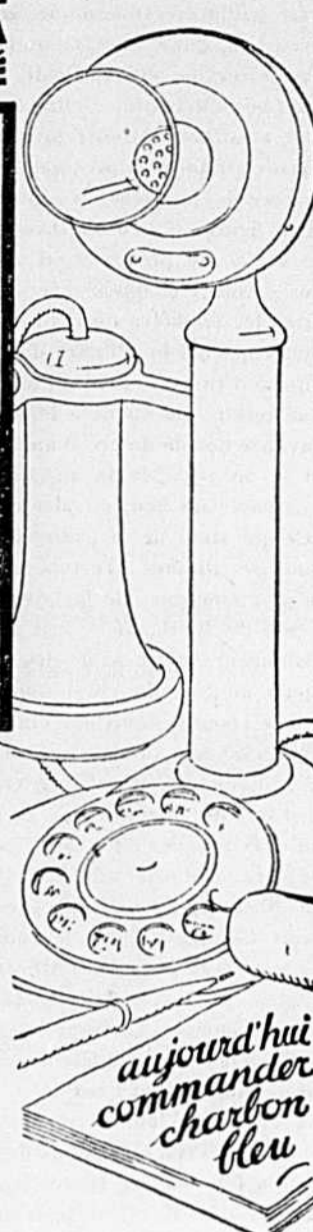
Ce 'charbon bleu' — l'antracite (charbon dur) Scranton de qualité supérieure, depuis déjà 50 ans en grande faveur au Canada — est maintenant coloré en bleu ce qui vous permet de le reconnaître au premier coup d'oeil. Aucun autre charbon n'est marqué de la sorte... et aucun autre charbon ne lui est supérieur.

Téléphonez immédiatement à votre marchand et demandez lui le 'charbon bleu' dans la grosseur désirée... Vous ne sauriez vous tromper, car il n'existe pas d'autre charbon semblable... il n'y a aucune possibilité de substitution, depuis son extraction de la mine, jusqu'à sa réception chez vous.

Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et vous pourrez apprécier tout le confort que vous réserve le 'charbon bleu'

D. L. & W. Coal Co., of Canada, Ltd.

# 'charbon bleu'



aujourd'hui commander charbon bleu

## REMARQUES SUR LE BONHEUR

M. Bernard Grasset, à qui nous devons déjà de pénétrantes Remarques sur l'Action, va publier bientôt, en tirage limité, des Remarques sur le Bonheur. Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs quelques-unes de ces pensées dans lesquelles l'auteur affirme ses dons de psychologue et d'écrivain.

Le bonheur ne se cherche pas: on le rencontre. Il n'est que de savoir le reconnaître qu'il ait pu s'égarer.

Le bonheur n'est pas à la disposition de l'homme; c'est l'homme qui est à la disposition du bonheur.

Notre bonheur est à la fois si incomplet et si menacé que nous ne pouvons en parler sans éprouver à la fois le regret de ce qui nous manque et la crainte de perdre ce que nous possédons.

La civilisation éré plus de besoins qu'elle n'en comble.

Ayant renoncé au bonheur absolu, l'homme interrogea la vie sur celui qu'elle lui pouvait donner; et c'est alors qu'il observa le sort de ses semblables et qu'il lui compara le sien.

En aspirant au bonheur, l'homme obéit à la loi de son être; en le poursuivant, il suit la loi de son esprit; et c'est tout le drame du bonheur humain.

En imaginant le bonheur, l'homme comprit qu'il devait renoncer à l'atteindre, mais il ne put renoncer à le concevoir et n'en continua pas moins à appeler bonheur un état de satisfaction absolue auquel il ne pouvait prétendre.

Accepter les dépendances que nous impose la nature, c'est la sagesse; les aimer c'est le bonheur.

La vie n'a que faire de nos plans, et c'est à notre prétention de les lui imposer que sont dus nos plus grands déboires.

## SANS LES "ENZYMES" LE CORPS HUMAIN DEPERIRAIT!

**Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES.**

**Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments**

**nutritifs de l'orge dans la bière!**

**La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraichissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.**

**Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les hommes fort et en bonne santé!**

**ENZYMES**

**Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucra digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.**

**Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.**

**Leur action fait partie du processus de vie de la Nature, qui rend possible la reproduction assure la croissance et entretient les forces.**

**Bière**

# Dow

**Old Stock**

**SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE**

## HYGIENE

La science médicale n'a pas encore découvert les causes de la paralysie infantile, mais tout de même, le nombre de cas va en diminuant depuis l'époque de l'épidémie de 1916.

Ce fait est dû, en grande partie, dit le docteur D. B. Armstrong, de la Metropolitan Life, à la coopération que les parents donnent aux médecins au moment où les premiers symptômes se manifestent. Car le public connaissant mieux les symptômes de cette maladie aujourd'hui, peuvent prévenir le médecin à temps pour que le remède puisse être administré à point pour enrayer les progrès de cette affection.

Le traitement consiste en l'administration d'un serum provenant du sang de ceux qui ont été guéris de la paralysie infantile. Et ce serum a donné d'excellents résultats.

En plus de serum, on fait intervenir des procédés mécaniques tels que les "poumons artificiels" dans le cas où

les muscles respiratoires seraient paralysés.

Un feuillet renfermant des conseils utiles aux parents sur le sujet de la paralysie infantile, a été préparé par la Metropolitan Life, et il sera envoyé gratis sur demande au bureau-chef à Ottawa.

**EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON**

**LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT**

**Chaque papier tue des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.**

**3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET**

**chez les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.**

**POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO. Hamilton, Ont.**

# RESULTAT DU VOTE DU 24 AOUT 1931

	MAJORITE	
	BLANCHARD	DAVID
Ville de Terrebonne		
1		53
2		51
3		65
Paroisse Terrebonne		
4		21
5		46
Ville Sainte-Thérèse		
6 A		5
6 B		4
7 A		28
7 B	2	
Paroisse Sainte-Thérèse		
8	61	
9 A		10
9 B		5
Paroisse Sainte-Anne des Plaines		
10		98
11		36
12		50
Paroisse Saint-Janvier		
13		18
Village New-Glasgow		
14		12
Paroisse Sainte-Sophie		
15		94
16		27
Ville Saint-Jérôme		
17 A		74
17 B		39
18		90
19		49
20		29
21		84
22		80
23		94
24		41
Paroisse Saint-Jérôme		
25		34
26		57
27		15
28		31
29		31
Shawbridge		
30		31
Piedmont		
31		11
Village Saint-Sauveur		
32	3	
Paroisse Saint-Sauveur		
33		4
34		19
Prévost		
35		1
Paroisse Saint-Hippolyte		
36		70
37		22
Mont-Rolland		
38		32
Village Sainte-Adèle		
39		53
Paroisse Sainte-Adèle		
40		68
Val-Morin		
41		31
Paroisse Sainte-Marguerite		
42		121

Saint-Jean-Baptiste de Bélisle (Val-David)	36
43	
Ville Sainte-Agathe	31
44	
45	35
46	36
Paroisse Sainte-Agathe	
47	37
48	33
Ivry sur le Lac	
49	23
Saint-Faustin Sta.	
50	27
Municipalité du Canton Wolfe	
51	66
52	49
Paroisse Sainte-Lucie	
53	26
Village Saint-Jovite	
54	47
Paroisse Saint-Jovite	
55	28
56	19
57	6
Brébeuf	
58	14
Majorité David	2299

## MONT SAINT-MICHEL

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. Lortie des faveurs accordés par le passé et nous espérons qu'il continuera à nous favoriser à l'avenir.

Les Amis de Mont-Saint-Michel

### PHARMACIE

## OSCAR LANDRY

W. PRUD'HOMME, Pharmacien, Gérant

**Tél. 461 & 490 :: 341, St-Georges**

Voisin du Marché

Eau purgative Vita . . . . .15	Pâte à dents Pepsodent . . .35
Eau purgative Riga . . . . .20	Pâte à dents Ipana . . . . .38
Limonade purgative Riga . . .25	Pâte à dents Listerine . . .22
Limonade purg. Viehy . . . . .35	Pâte à dents Forhan's . . .30
Castoria . . . . .30	X-Bazin . . . . .39
Pilules Carter . . . . .20	SNOW . . . . .79
Tablettes Baby's Own . . . . .20	CUTEX . . . . .29
Pilules Foie Chase . . . . .23	Insuline 10c. . . . .1.10
Pilules nerfs Chase . . . . .43	Graines Psyllium . . . . .1.00
Poudres Steedman . . . . .25	Fruitatives . . . . .20
Calcium "A" . . . . .1.98	Sels Jad . . . . .78
Lait malté Horlick . . . . .50, 95 et 3.25	

**La pharmacie la mieux assortie du district**

**QUALITE SERVICE SATISFACTION**

## FEU MME J.-M. MENARD

Les funérailles de Mme Jean-Marie Ménard, née Dorina Benoit, décédée à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 39 ans, ont eu lieu à Sainte-Agathe-des-Monts, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse son époux, sa mère Mme Vve Scholastique Benoit, un frère Joseph, deux sœurs Mme Ernest Labelle (Alma) et Mme Willie Rivest (Jeanne) six enfants, Cécile, Thérèse, Madeleine, Jeannette, Jean et Germain; son beau-père Mathias Ménard, cinq beaux-frères, Joseph Ménard, Hubert Coderre, Antonio Byette et Alexandre Ménard, ses oncles Anthime Ménard, Honoré Ménard, Hector Ménard, ses tantes Marie-Anne Ménard et Mme Vve Procul Ménard.

Les porteurs étaient MM. Arthur Pellerin, Willie Guindon, J.-A. Paré, Léonidas Legault, Hildège Nadeau et Henri Brisebois tous pompiers volontaires de la Ville de Sainte-Agathe des Monts.

Le service fut chanté par le Révérend J.-Bte. Bazinet, curé de la paroisse. M. Jean-Paul Riopel touchait l'orgue.

Conduisait le deuil: M. J.-Honorius Vanier. Dans le cortège on remarquait: MM. Zéphir Raymond, Joseph Major, Dr Rodolphe Dazé, Jean-Louis Brissette, Osias Renaud, Frédéric David, Georges Liboiron, Prime Belhumeur, Emile Ménard, Rémi Collins, Alb. Cloutier, Joseph Boivin, Félix Carrière, Delphis Chénier, Exalaphat Saint-Louis, Exalaphat Forget, Polycarpe Dufour, Joseph Morin, J.-A. Ducharme, Jean-Marie Fortin, Roland Liboiron, Mathias Ménard, Albert Bergeron, A.-M. Brien, Ernest Labelle, Willie Rivest, Joseph Benoit, Emilien Dorion, P.-A. Deguire, Joseph Ménard, Wilfrid Ménard, Hubert Coderre, Antonio Byette, Alexandre Ménard, Anthime Ménard, Honoré Ménard, Hector Ménard, Honorius Vanier, Joseph Lamoureux, François Martial, Rodrigue Touchette, J.-A. Loiseau, les Rvds Frères du Sacré-Coeur, Léon Plouffe, Hornidas Monette, Dr Edmond Grignon, Joseph Chalifoux, Zotique Renaud, Euclide Forget, Rodrigue Charbonneau, J.-Adrien Liboiron, Dr J.-A. Provost, Ménéasippe Aubry, Delphis Côté, et autres.

Offrandes de fleurs: — M. et Mme Isidore Guindon, Mme H. Délisle, M. Louis-H. Duels, M. et Mme Alexandre Ménard, M. et Mme Antonio Byet-

## LESAGE

— M. et Mme Oscar Beauséjour font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Antoine-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Achille Beauséjour, grands-parents de l'enfant.

— L'ouverture des écoles Lesage et

te, et les enfants de Mme Jean-Marie Ménard.

Offrandes de messes: — M. et Mme J.-Albert Cloutier, M. et Mme Mathias Ménard.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Willie Ménard, M. et Mme Achille Ménard, M. et Mme Willie Rivest, Famille Osias Larivière, M. et Mme Eugène Meilleur, M. et Mme Joseph Labrecque, Famille J.-H. Coderre, M. Emilien Dorion, M. Jean Dorion, Mmes Exilia et Marguerite Leroux.

Sympathies: — M. et Mme Adéclard Coureelles, M. Alfred Côté, M. et Mme Georges Vanier, Famille Exalaphat Forget, Famille Joseph Boivin, Famille Delphis Côté, Rvds Frères du Sacré-Coeur, Mme Pierre Lussier, Famille Rodrigue Touchette, Famille Odilon Lortie fils.

Prévost a u lieu cette semaine. Miles Doucet et Boisclair, institutrices, invitent tous les enfants à s'y rendre en grand nombre dès le début et elles espèrent que tous, sont très bien disposés à reprendre l'année scolaire après de si longues vacances.

## Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée — c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments

Votre Epicier se en Ventel



## LUCIEN LIMOGES

Marchand général Ste-Anne des Plaines Spéciaux du 7 au 12 septembre

PYRAMIDES	19c	CARTES DE BRAID de fantaisie. 3 verges à 4 verges. Rég. 15c.	9c
La doz . . . . .		Pour . . . . .	
SAUMON ROSE	9c	Un bon coupon de PRELART. 7 verges carrées, 22 po. Qualité Lino-leum. Rég. \$6.15	4.49
La bte . . . . .		Pour . . . . .	
Savon CASTILLE grosse barre. Rég. 25c. Pour . . . . .	17c	VALISES D'ECOLLERS. Rég. 50c. Pour . . . . .	39c
Savon CREAM OLIVE 4 morceaux pour . . . . .	25c	Un lot de bons CHAPEAUX DE FEUTRE. Rég. \$2.50	1.29
PUREE DE TOMATES la bte . . . . .	9c	Pour . . . . .	
BLEDINE la boîte . . . . .	79c	100 verges de BROAD-CLOTH de fantaisie Pour . . . . .	23c
COTON OUATE, Rég. 18c. la verge Pour . . . . .	15c	Un assortiment de CHEMISES pour hommes. Votre choix à . . . . .	49c
STORE DRAB uni Pour . . . . .	49c	Petits pantalons khaki pour garçons, à . . . . .	39c
LAMPES A L'HUILE toutes les sortes Pour . . . . .	29c	BRODERIE différentes largeurs Pour . . . . .	5c 10c 15c
PELLE RONDE G. S. Pour . . . . .	69c	Un set de VAISSELLE de 97 morceaux. Rég. \$18.00	15.98
Quelques verges seulement de A ROBES. Pour . . . . .	25c	Pour . . . . .	
Petites CHAINES pour enfants, avec médailles scapulaire Pour . . . . .	19c		

Ces prix sont pour du comptant seulement

**Une Solution du Probleme de la Ventilation dans les Habitations!**

ELIMINÉS à tout jamais ces odeurs de graisse et de cuisine. Le ventilateur ILGAIR DE NORTHERN ELECTRIC les chasse au dehors. Plus de ces déboursés coûteux pour le nettoyage à sec des rideaux et tapisseries.

•• Il est facile d'installer un Ventilateur Ilgair — dans une fenêtre ou directement dans le mur. Le SCEAU D'APPROBATION de la Northern Electric — sceau de l'article de qualité — est une garantie pour sa construction et son fonctionnement.

•• Voulez-vous connaître les nombreux avantages de l'installation d'un "ILGAIR" dans votre cuisine? Rendez-vous au magasin le plus près de vous, et vous en sortirez convaincu.

**Northern Electric**  
COMPANY LIMITED

**Gatineau Power Company**  
Toutes ses succursales

Ces appareils portent le SCEAU "appareil approuvé" de la Northern Electric — ce qui signifie qu'ils ont été parfaitement éprouvés et sont garantis par la compagnie "Northern Electric Company, Limited"



Un homme d'affaires qui veut réussir doit avoir recours à l'annonce.

Les grandes compagnies consacrent des sommes énormes à la publicité. Pourquoi? Ce n'est par pour le plaisir de dépenser qu'elles agissent ainsi, mais parce qu'elles ont reconnu que l'annonce leur donne des résultats satisfaisants.

Ce qui est profitable aux grandes institutions commerciales le sera également pour tous ceux qui veulent augmenter leurs affaires.

Les experts en publicité sont d'opinion que le journal est un puissant moyen de réclame.

"L'Avenir du Nord" peut être classé parmi les meilleurs médiums de publicité. Il entre chaque semaine dans des milliers de familles du comté de Terrebonne et des comtés voisins. Une annonce dans ce journal est un placement qui rapporte des bénéfices certains.

### NOUVELLES DE SAINT-JEROME

#### UNE MONAGENAIRE QUI PEUT FAIRE LA LEÇON AUX JEUNES

—Madame veuve Urgèle Valois, de Montréal, est l'invitée de M. et Madame Henri Parent, ses neveux et nièces, depuis quelques jours.

—Madame Valois, née Lavallée, est une ancienne jérômiennaise puisque son père fut le premier notaire de la ville de Saint-Jérôme. Elle est la cousine germaine de Mademoiselle Emma Larocque et la tante de Madame veuve Edouard Marchand, de cette ville.

Sa vitalité est vraiment extraordinaire car, malgré son âge avancé, Madame Valois lit et entend sans lunettes. Elle assiste à la messe tous les matins, fait sa promenade journalière dans les rues de notre jolie ville, qu'elle trouve transformée, va sans dire. Tout un monde de souvenirs revivent dans les anecdotes du passé qu'elle raconte avec verve.

Cette presque centenaire a fait un après-midi de visite à notre émetteur où sont enterrés ses parents, ses amis d'autrefois. Malgré son grand âge elle a fait doubler le chemin de la croix qui encercle le champ des morts, puis elle s'est inclinée devant chaque stèle, revivant le passé, à chaque nom qui ravivait un souvenir d'autant.

Une soirée passée en la compagnie d'une vieille personne qui a su conserver autant de charme dans sa conservation, autant de vitalité physique et intellectuelle est une fête de privilège.

Souhaitons que Madame Valois anime notre chroniqueuse à la chaleur de ses souvenirs si vivants, et que celle-ci fasse à son tour bénéficier nos lecteurs d'un peu de l'histoire jérômiennaise d'autant !

—Mercredi soir, avait lieu l'élection des officiers de la cour Saint-Jérôme, de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Les officiers suivants ont été élus.

MM. Eugène Deschambault, C. R., Octave Gingras, Secrétaire-Financier, Julien Chaloux, Secrétaire-Archiviste, Romulus Lebeau, Trésorier, Josephat Gingras, Orateur, Joseph Dubois, Dollard Maisonneuve et Ernest Saint-Germain syndics, Romulus Chaloux et René Chaloux, Conducteurs; Adélaïde Gingras et Sylvio Lapointe, sentinelles.

#### LE FOYER N.-D. DU B. C.

—Le samedi 5 septembre, aura lieu un tag-day au profit du Foyer Notre-Dame du Bon Conseil. Nous demandons à la population de Saint-Jérôme d'être aussi généreuse que possible. Consultons nos dépenses et voyons en toute sincérité s'il n'y a pas quelque chose qu'on puisse facilement retrancher de nos superfluités: friandises, amusements, etc. Rappelons-nous l'obole de la veuve dont parle l'Evangile: "Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'aurez fait."

—Un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez la mère de Mlle Lucien Sigouin, Mme Ls. Labelle, pour fêter le 26ième anniversaire de Mlle Sigouin. De jolis cadeaux lui furent présentés. Etaient présents: M. et Mme Raoul Vaudry, M. et Mme Albert Forget, M. et Mme Rodrigue Boivin, M. et Mme Lucien Sigouin, Mme L. Labelle, Mlle Alberta Labelle, M. Lucien Beauchamp, Mlle Juliette Labelle, M. Joseph Tremblay de Montréal, M. le Simonde Forget, M. Lionel Labelle, M. Alexandre Daquet, Mlle Emilienne Vaudry, M. Roland Labelle, Mlle Madeleine et Noël Labelle. Des rafraichissements furent servis durant la soirée. Tous se retirèrent très enchantés de leur veillée.

—M. et Mme Henri Forget née Aulivina Lauzon, font part à tous leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Blanche-Marguerite, Amanda Parent et marraine, M. et Mme Rodrigue Boivin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Louis Labelle, grand-tante de l'enfant.

—M. et Mme J.-E. Leduc, ainsi que le notaire et Mme Gustave Léonard et leurs deux enfants, fesaient, la semaine dernière, une petite excursion à Saint-Albans et Burlington, dans le Vermont. Après avoir traversé le lac Champlain, ils revinrent par la route New-York-Montréal.

—La rentrée des classes a eu lieu cette semaine. Les foyers se vident et les écoles s'empressent. Pour la ville seule, près de 1,500 enfants ont fait leur entrée dans les écoles des commissaires.

Il faut ajouter à ce nombre les élèves pensionnaires du collège, du couvent et de l'école normale.

—Le révérend Michel Zaberthani, de Montréal, était à la demeure de M. S. Hattem, dimanche dernier. Plusieurs membres des familles syriennes de Saint-Jérôme s'y réunirent pour assister à une messe dite selon le rite Grec-Catholique.

—Vingt-quatre conducteurs d'auto amateurs de la vitesse dans les rues de la ville, ont été traduits en cour de recorder et condamnés chacun à \$10. d'amende. Trente-cinq autres, coupables de la même offense, devront comparaître prochainement devant le même tribunal.

—M. et Mme Moïse Soanaï, de St-Hyacinthe, son frère M. Joseph So-

naï, accompagné de leur mère, étaient à la résidence de M. S. Hattem pour y passer la soirée avec des parents et des amis de Cohalt, Ont.; Alexandria Ont.; Hawkesbury et Montréal.

Les invités étaient au nombre d'une centaine. A ce groupe s'étaient joints quelques jérômiens qui goûtèrent l'hospitalité charmante de leurs hôtes, M. et Mme Hattem.

—Mme Joseph David et ses enfants, de Fort Wayne, Indiana, ont fait un court séjour chez M. et Mme S. Hattem, marchand de Saint-Jérôme.

—Mlle Magdeleine Lamarre recevait à un travesti, samedi soir dernier. Les costumes étaient du meilleur goût. Toute la jeunesse en domino s'amusa avec entrain et se quitta à regret, car ce fut le "partir" d'adieu avant la rentrée des classes. Parmi les invités nous avons remarqué, Mlle Colette Fortier, en Alsacienne, Madeline Michaud, tzigane, Jacqueline Bélaïr, dame de la Cour Lucienne-Larivière, princesse sous l'Empire, Louise Prévost, bohémienne, Magdeleine Lamarre, Pierrrot blanc et noir. MM. Claude Prévost en tzigane, Henri Prévost, Charlie Chaplin; Léonard Prévost, ingénieur; Paul Prévost, espagnol; Roger Poirier, bouffon; Jean Gascon, bouffon; Charles Bertie, pirate; François Marchand, Hidalgo; René Lavigne, danseur burlesque.

Mlle Henriette Parent et Paulette Poirier ne parent, au dernier moment, se joindre au groupe d'amis qui firent de la dernière heure de vacances, un feu d'artifice de gaieté et de rires. M. Clément Latour se retira assez tôt dans la soirée, quittant Saint-Jérôme le lendemain pour l'Université d'Ottawa où il poursuit ses études.

—MM. Léonard et Henri Prévost ont quitté Saint-Jérôme, mercredi matin, afin de réintégrer le toit hospitalier du Collège de Montréal, où ils poursuivent leurs études classiques depuis quelques années.

—M. Willie Eykel est retourné à Montréal la semaine dernière après une villégiature de quelques semaines à Saint-Jérôme, et retourne au collège de Montréal.

—M. et Mme Raoul Fournier étaient les hôtes de Mme Eugène Fournier, dimanche dernier.

—Un camion venant du Nord, a capoté dans le tournant de la traversée du C.N.R. à Shawbridge, dimanche soir. Le chauffeur en est sorti indemne, mais deux des occupants furent gravement blessés et transportés en ambulance à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

On nous informe que les occupants, de nationalité juive, souffrent l'un d'une fracture du crâne et l'autre d'un bras coupé en plus de maintes contusions par tout le corps.

—M. H. M. Milne informe ses nombreux amis qu'il a le regret de quitter Saint-Jérôme, dans le cours du présent mois. Il va demeurer à Montréal où il ouvrira un magasin de radios et de réfrigérateurs au No. 1106 côte du Beaver Hall. Tous ceux qui voudront communiquer avec lui pourront le rencontrer à l'adresse ci-dessus ou à sa demeure, avenue Marcell.

M. Milne désire exprimer ses remerciements et sa reconnaissance pour la générosité et la courtoisie qu'il a reçues durant son séjour à Saint-Jérôme, et il dit au revoir à ses nombreux amis.

—Ce, jours derniers, M. et Mme Aloïse Léveillé recevaient à un souper de 20 couverts en l'honneur de Mme Roek Dupré, de New-Bedford, Mass.

—Faisaient la quête, dimanche dernier:

8.30 hres: Mmes Olivina et Aurore Légaré.

8.30: Mmes Philias Charbonneau, Placide Thuot, Narcisse Cyr, Adonis Bouehard.

9.30 hres: Mmes Aristide Beauchamp, Georges Brière, Mlle Maria Sauriol, Amanda Lauzon.

—Dernièrement, Mlle Reine-Aimée Léveillé organisait à Saint-Eustache-sur-le-Lac (plage Théoret), un pique-nique auquel prirent part 44 de ses parents et amis.

Favorisée par une température idéale, cette fête champêtre fut couronnée du plus grand succès. Il y eut divers amusements, entre autres, des courses et promenades en chaloûpe, sans compter les chants joyeux des pique-niqueurs. Plusieurs prix furent distribués. Les invités s'en revinrent enchantés de leur excursion et remercièrent Mlle Reine-Aimée Léveillé de la belle journée qu'ils lui doivent.

—M. et Mme Jean Aubert Lorange, d'Ottawa, étaient de passage à Saint-Jérôme jeudi, en route pour la capitale. Ils reviennent d'un séjour de quelques semaines à Saint-Donat, Saint-Faustin, ainsi qu'à Sainte-Adèle, où ils firent une courte villégiature chez M. et Mme Claude-Henri Grignon.

—Mlle Valiquette, institutrice à la commission des écoles Catholiques de Montréal, est l'invitée de Mlle Millette.

HONNEUR AU MERITE  
Mlle Stella Rochon, institutrice de l'école No. 5 (côte Sainte-Marguerite)

de Saint-Jérôme vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur Prinau, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

### AUX ANCIENS DU COLLEGE DE SAINT-JEROME

J'ai rencontré beaucoup d'Allemands, en France, depuis plusieurs années. Tous, ils m'ont dit combien ils étaient heureusement surpris de l'accueil qu'ils recevaient.

Ils redoutaient quelque hostilité, au moins une significative froideur. Nullement. On les recevait avec une absolue correction, — mieux encore avec courtoisie, — une courtoisie qui se nuancait même d'amitié quand on découvrait en eux des collaborateurs possibles de cette oeuvre de paix et de charité internationale à laquelle le Souverain Pontife convie tous les catholiques, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

On dira que treize années après la fin de la guerre cet apaisement s'exagère, — qu'il est même assez naturel. Certes. Mais, d'abord, il n'a été donné de faire des observations analogues très peu d'années après l'armistice. Et puis, si je crois devoir noter ces impressions, c'est parce que l'oter s'obstine, en certains milieux étrangers, à faire à l'ensemble du peuple français une réputation de peuple rancuneux, peu disposé aux rapprochements nécessaires.

On ne comprend pas, ou l'on ne veut pas comprendre, que la France, tient à de légitimes réparations et à de non moins légitimes garanties de sécurité; qu'elle réclame cela, non pas dans un esprit de vaines et mesquines représailles, mais, tout simplement, parce que c'est nécessaire, parce que c'est juste; qu'elle invoque, ici, non le droit orgueilleux du vainqueur, mais les simples prescriptions du droit; qu'en conséquence ces revendications sont parfaitement conciliables avec une attitude toujours correcte, courtoise, et à l'occasion, amicale.

C'est ce point de vue que certains n'aperçoivent pas, et c'est pourquoi il convient d'y insister. On concevait, bien entendu, qu'il ne puisse parler sincèrement de rapprochement avec le vaincu, le vainqueur qui abuserait de sa victoire. Mais, parce que deux hommes sont dans les rapports les plus courtois, l'un d'eux doit-il renoncer à obtenir de l'autre les strictes satisfactions qui lui sont dues? . . . Evidemment non. Pourquoi donc n'en serait-il pas de même dans les relations entre peuples? . . .

Quand M. Stresemann vint à Paris, il y a trois ans, pour signer le Paëte Briand-Kellogg, il fut accueilli avec évidente sympathie. Les ministres allemands Brüning et Curtius n'ont pu se plaindre, non plus, de leur réception à la gare du Nord, le mois dernier, de l'attitude de la foule et des intentions du gouvernement français. Nous avons entendu nous-mêmes, d'ailleurs, M. Curtius rendre à ses hôtes un hommage très sincère, et ajouter que l'atmosphère de cordialité véritable dans laquelle s'étaient déroulées les conversations de Paris permettait d'espérer que les relations franco-allemandes évolueraient désormais dans des conditions beaucoup plus favorables.

C'est ce que, sans réserve, souhaite le peuple français. Mais, pour cela, il entend pas renoncer définitivement à toutes réparations, puisque celles-ci sont indispensables à la restauration de ses dix départements dévastés, et pas davantage aux institutions ou conventions internationales qu'il appartient à la Société des Nations de développer encore pour garantir la sécurité, non de la France seule, mais de tous les peuples.

Quand le peuple allemand aura bien compris cette position de l'esprit français sur le plan des problèmes internationaux de l'heure présente, l'oeuvre du rapprochement pourra progresser avec plus de rapidité. Il comprendra du même coup, en effet, que la France a la préoccupation de servir toujours la paix sans violer jamais la justice.

Mardi, mercredi et jeudi: Sue Carol et Arthur Lake dans "She's My Weakness". — Cartoon — Comédie en couleur.

(Communiqué)

### THEATRE REX

Vendredi et samedi: Dorothy Mackail, Ned Sparks dans "Kept Hands". — News — Série de Rin-Tin-Tin — Cartoon.

Dimanche et lundi: André Beaugé, le merveilleux chanteur de l'Opéra Comique, Une vue d'émotions, de rires, de larmes — Cartoon — News et actualité. — Programme français.

Mardi, mercredi et jeudi: Sue Carol et Arthur Lake dans "She's My Weakness". — Cartoon — Comédie en couleur.

### Ce que doivent manger les dyspeptiques

Evitez les gaz — et les indigestions

Les maux d'estomac ne nécessitent pas toujours un régime alimentaire rigoureux. Quelques aliments produisent réellement une acidité excessive tandis que beaucoup d'estomacs secrètent "trop d'acide" et donnent des gaz, de l'aigreur, du ballonnement et des douleurs après les repas; cet état peut être corrigé rapidement en se servant d'un bon alkaïin tel la Magnésie Bisurattée — en poudre ou en comprimés — qui convient idéalement au traitement de ces cas. En en prenant un peu après les repas, on neutralise les excès d'acide, on prévient les aigreurs, on élimine les gaz et on évite les indigestions. Les mets préférés ne pèseront pas à l'estomac et seront digérés facilement et sans douleurs. Nous vous garantissons que vous obtiendrez ces résultats ou nous vous rembourserons. Toutes les bonnes pharmacies vendent la Magnésie Bisurattée avec cette garantie.

AGENT DEMANDE avec camion POUR LIQUEURS DOUCES WHISTLE SAINT-JEROME ET ENVIRONS CALIXTE GOULET L'EE 2035, Ave GOULET, MONTREAL TELEPHONE Am. 0593

### LETTRE DE FRANCE

#### COURTOISIE N'EST PAS RENONCEMENT

J'ai rencontré beaucoup d'Allemands, en France, depuis plusieurs années. Tous, ils m'ont dit combien ils étaient heureusement surpris de l'accueil qu'ils recevaient.

Ils redoutaient quelque hostilité, au moins une significative froideur. Nullement. On les recevait avec une absolue correction, — mieux encore avec courtoisie, — une courtoisie qui se nuancait même d'amitié quand on découvrait en eux des collaborateurs possibles de cette oeuvre de paix et de charité internationale à laquelle le Souverain Pontife convie tous les catholiques, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

On dira que treize années après la fin de la guerre cet apaisement s'exagère, — qu'il est même assez naturel. Certes. Mais, d'abord, il n'a été donné de faire des observations analogues très peu d'années après l'armistice. Et puis, si je crois devoir noter ces impressions, c'est parce que l'oter s'obstine, en certains milieux étrangers, à faire à l'ensemble du peuple français une réputation de peuple rancuneux, peu disposé aux rapprochements nécessaires.

On ne comprend pas, ou l'on ne veut pas comprendre, que la France, tient à de légitimes réparations et à de non moins légitimes garanties de sécurité; qu'elle réclame cela, non pas dans un esprit de vaines et mesquines représailles, mais, tout simplement, parce que c'est nécessaire, parce que c'est juste; qu'elle invoque, ici, non le droit orgueilleux du vainqueur, mais les simples prescriptions du droit; qu'en conséquence ces revendications sont parfaitement conciliables avec une attitude toujours correcte, courtoise, et à l'occasion, amicale.

C'est ce point de vue que certains n'aperçoivent pas, et c'est pourquoi il convient d'y insister. On concevait, bien entendu, qu'il ne puisse parler sincèrement de rapprochement avec le vaincu, le vainqueur qui abuserait de sa victoire. Mais, parce que deux hommes sont dans les rapports les plus courtois, l'un d'eux doit-il renoncer à obtenir de l'autre les strictes satisfactions qui lui sont dues? . . . Evidemment non. Pourquoi donc n'en serait-il pas de même dans les relations entre peuples? . . .

Quand M. Stresemann vint à Paris, il y a trois ans, pour signer le Paëte Briand-Kellogg, il fut accueilli avec évidente sympathie. Les ministres allemands Brüning et Curtius n'ont pu se plaindre, non plus, de leur réception à la gare du Nord, le mois dernier, de l'attitude de la foule et des intentions du gouvernement français. Nous avons entendu nous-mêmes, d'ailleurs, M. Curtius rendre à ses hôtes un hommage très sincère, et ajouter que l'atmosphère de cordialité véritable dans laquelle s'étaient déroulées les conversations de Paris permettait d'espérer que les relations franco-allemandes évolueraient désormais dans des conditions beaucoup plus favorables.

C'est ce que, sans réserve, souhaite le peuple français. Mais, pour cela, il entend pas renoncer définitivement à toutes réparations, puisque celles-ci sont indispensables à la restauration de ses dix départements dévastés, et pas davantage aux institutions ou conventions internationales qu'il appartient à la Société des Nations de développer encore pour garantir la sécurité, non de la France seule, mais de tous les peuples.

Quand le peuple allemand aura bien compris cette position de l'esprit français sur le plan des problèmes internationaux de l'heure présente, l'oeuvre du rapprochement pourra progresser avec plus de rapidité. Il comprendra du même coup, en effet, que la France a la préoccupation de servir toujours la paix sans violer jamais la justice.

Mardi, mercredi et jeudi: Sue Carol et Arthur Lake dans "She's My Weakness". — Cartoon — Comédie en couleur.

(Communiqué)

### THEATRE REX

Vendredi et samedi: Dorothy Mackail, Ned Sparks dans "Kept Hands". — News — Série de Rin-Tin-Tin — Cartoon.

Dimanche et lundi: André Beaugé, le merveilleux chanteur de l'Opéra Comique, Une vue d'émotions, de rires, de larmes — Cartoon — News et actualité. — Programme français.

Mardi, mercredi et jeudi: Sue Carol et Arthur Lake dans "She's My Weakness". — Cartoon — Comédie en couleur.

### NOUVELLES DE STE-AGATHE

— Mardi le premier septembre courant a eu lieu la séance régulière du conseil sous la présidence de son honneur le maire Louis-Etienne Parent, et des échevins Georges Laroion, Prime Belhumeur, Hornidas Monette et Alvin Kempffer.

Après l'adoption des minutes de l'assemblée précédente et du rapport du comité de finances, l'échevin Georges Laroion propose, appuyé par l'échevin Alvin Kempffer, que ce conseil offre à l'échevin Jean-Marie Ménard ses plus sincères sympathies dans l'épreuve qu'il vient de subir par la mort de son épouse.

L'échevin Prime Belhumeur propose appuyé par l'échevin Georges Laroion, que le greffier écrive à la Commission des Eaux Courantes de Québec à l'effet de l'informer que le barrage au Grand Lac Long, pour emmagasinage de l'eau dans ce lac requiert des réparations. Que ces réparations demandent une attention immédiate et devraient être faites au cours de l'automne.

Les travaux d'amélioration au chemin sur le Tour du Lac, exécutés par le département de la Voirie, se poursuivent activement. Le gravier sera posé sur une grande partie dans quelques jours.

— L'honorable M. David est en ro-

### PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES  
1 insertion . . . . . 50c.  
3 insertions . . . . . \$1.00  
Espace environ 1 pouce sur 1 colonne.

M. F. E. MARTINEAU, 8357 Henri Julien Montréal (Tél. D'Upont 3488) désire annoncer aux personnes de la campagne et au public en général ou'il fait toutes sortes de réparations, de menuiserie, peinture et tapissage, à des prix raisonnables. Avis à ceux qui ont besoin de ses services. Prière de s'adresser par lettre ou par téléphone, meilleure références donnée et satisfaction garantie.  
1 f. 4-9-31

BOULANGERIE A VENDRE OU A LOUER. S'adresser au bureau de l'Avenir du Nord.  
1 f. 4-9-31

A VENDRE — Chevaux, attelage, voitures d'été et d'hiver. S'adresser à M. Ferdinand Chartrand, Côte la Boueane.  
3 f. 4-9-31

A VENDRE — Très bon gravier pour ciment ou pour les chemins, à très bon marché. S'adresser à Edouard Dronin, 227 rue Saint-Georges. Tél. 101 ou à A. H. McCubbin, 27 Ave Latour. Man. 324.

Pourquoi acheter votre pain des boulangeries de Montréal? QUAND LA BOULANGERIE VAILLANCOURT vous offre une meilleure marchandise à meilleur marché, livrée à votre porte. Livraison à domicile. 24 oz pour 7c. Farine \$2.00 le 100 lbs.  
ALVAREZ VAILLANCOURT, Prop.

— Demande à emprunter pour le premier août et premier septembre, différents montants de \$1000.00 à \$10,000.00 payés 6½%, garantis sur propriétés neuves situées près église et écoles. Ecrite de suite à A. Bourret, 8386, Saint-Gérard, Montréal.

A VENDRE — Grande occasion, piano tout neuf. S'adresser à H.-E. Rochon, 317, Rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

A VENDRE — 1 set de chambre complet, 6 chaises de salle à diner, 1 table de cuisine, 1 rug. S'adresser à l'Hôtel Lachapelle.  
3 f. 21-8-31

Un jeune homme désireux d'apprendre l'anglais ou se perfectionner dans cette langue pourrait le faire en rendant quelques services en retour. Pour plus amples informations, s'adresser à l'Avenir du Nord.  
2 f. 28-8-31

VENDEUR actif bilinéme demandé. Bonne commission. S'adresser à H.-E. Rochon, Saint-Jérôme.

ONDULATION PERMANENTE — Croquignole spécial à \$5.00. Procédé L. l'huile \$8.00 deux pour \$15.00. Une ondulation à l'eau sera donnée gratuitement tous les mois, garantie pour six mois aussi, ondulation marcel, au papier au Komol, shampooing et massages, coupe de cheveux. Mlle C. Chant, 242 St-Georges, Saint-Jérôme. Tél. 362.  
3 f. 14-8-31

A VENDRE — Moulin à scie "Edger, Scie à boffer, Planer, Sticker, Scie à ruban, Moulangeur sur ball-bearings, Grand terrain. S'adresser à Paul Galland, Ste-Scholastique, P. Q. Vendra à très bonnes conditions.  
3 f. 24-7-31

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Culture. J'apprends le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Académie Marvel  
8 Ste-Catherine Est - Montréal



Si vous désirez vous procurer des Renards noir argenté enragés, prolifiques et de haute qualité, écrivez-moi ou venez voir ma renardière. Une visite vous convaincra de la haute qualité de mes sujets. Je fournis gratuitement à mes clients tous les renseignements nécessaires pour assurer leur succès.  
La Ferme de Fourrière d'Huberdeau  
C. A. Brosseau, Prop.  
Huberdeau, P. Q.

— M. et Mme Joseph Lévesque, de Winnipeg, étaient de passage à Sainte-Agathe chez M. Hornidas Monette.

— L'entrée des élèves au couvent, au collège commercial et dans toutes les écoles de la paroisse a eu lieu mercredi le deux courant.

### Cartes professionnelles

J. K. Labe, 4321, Delorim Amherst 246  
J. Charette, 8348, Henri Julien Dupont 2016  
Téléphone 149  
Jos. Pleissis-Bélaïr, C. R. AVOCAT — BARRISTER \$40, Labello, Saint-Jérôme

Edifice "La Sauvagerie" Chambre 41  
152, N.-Dame Est Montréal  
Tél. Harbour 4373

Téléphone 310  
Raymond Raymond  
Avocat et Procureur  
349, LABELLE, ST-JEROME  
samedi et dimanche à Sainte-Agathe

DR Pierre-A. Liboiron  
Chirurgien-Dentiste  
292 St-Georges St-Jérôme  
Près coin Legault et St-Georges

J. PAUL VERMETTE  
COMPTABLE-PUBLIC, SYNDIC ET FIDUCIAIRE  
Règlements entre créanciers et débiteur  
ADMINISTRATION GENERALE  
Chambre 1404, bâtisse "Aldred"  
507 PLACE D'ARMES, MONTREAL  
Téléphones: HARB. 0261-0262-0263

A. COURSELLE  
ELECTRICIEN  
Ouvrage général. — Spécialité: Réparations de Radios.  
TELEPHONE 268  
30, ST-VINCENT STE-AGATHE

L. P. LALONDE  
COMMERCANT FOIN ET GRAIN  
Spécialité: LIVRAISON PAR CAMIONS  
ST-LIN DES LAURENTIDES Qué.  
TELEPHONE No. 6

Assurances Générales Feu, Vie, Automobiles, Maladies et Accidents  
Venez vous informer de nos prix avant de placer vos assurances ou bien téléphonez-nous. 20 ans d'expérience, service parfait et surtout honnête.  
439, rue St-Georges  
J. T. Clément, Téléphone 1711

J.-E. St-Denis  
ASSUREUR — UNDERWRITER  
Règlement Prompt et Libéral  
FEU — BRIS DE GLACE — AUTOMOBILE — ACCIDENTS  
RESPONSABILITE DE PATRON  
Garantie de contrat  
505, Ave PARENT SAINT-JEROME  
TELEPHONE 483

La saison des grandes pluies approche. Vos toits sont-ils à l'abri des orages d'automne? Vous devriez vous en assurer dès maintenant et, pour les mettre en bon état, leur donner une application de

Ciment Seal-Rite à base d'amiante  
Garanti pour 10 ans.  
Adressez-vous à notre représentant local, M. ANTONIO BOIVIN, marchand de Meubles, 62, ave. Legault (Tél. 491)  
Montreal Imports Ltd  
2139, rue Beaudry Montréal FRontenac 9026

LA PRESENTE EST POUR AVISER LES INTERESSES QUE JE ME SUI SUIS RENDU ACQUEREUR DE TOUS LES COMPTES RECEVABLES DE "DUBOIS & BELANGER" ET DE "LAURENT DUBOIS". TOUTE REMISE DEVRA ETRE FAITE SANS DELAI AU SOUS-SIGNE

FERNANDO PARENT  
5936, Ave DUROCHER OUTREMONT  
TEL. ATLantic 2997

Pour d'agréables vacances ou une joyeuse fin de semaine, allez à l'Hôtel Brébeuf, D. VIGER Prop. Brébeuf, P. Q.  
Chambres et pension de 1ère classe. Belle grève de sable. Endroit idéal pour la pêche. Prix raisonnables. Suivez la route nationale jusqu'à St-Jovite. Ecrivez ou téléphonez pour réservation (37 s 41)

TELEPHONE 440  
Parent & Lacroix Enr.  
DANS L'IMMEUBLE PARENT  
MANUFACTURIERS DE MONUMENTS DE GRANIT, MARBRE, Etc., Etc. . . . .  
402, Rue DU MARCHE Vis-à-vis le Poste des Pompiers

Votre radiateur est-il bloqué ou endommagé?

Nous réparons et redressons tous les modèles de radiateurs sur le marché. Mandrins de radiateurs remplacés en deux heures; nous les faisons à nos ateliers. Nous fabriquons les carrosseries et les garde boue. Tout ouvrage garanti.  
Nous vendons aussi les accessoires d'automobiles.  
Attention spéciale aux commandes d'en dehors de Montréal

Detroit Radiator Co. Ltd.  
361, Ontario ouest, près Bleury  
HARbour 6766 Montréal

— Il est aisé d'être un certain moment héroïque et généreux; ce qui est difficile, c'est d'être constant et fidèle. Massillon  
— L'âme qui n'a point de but établi s'égare et se perd, c'est n'être en aucun lieu que d'être partout. Montaigne